Rotary Mag

N°833

Janvier 2023 • 2,84 €

www.rotarymag.org

MEILLEURS VŒUX

Ensemble pour une année d'actions

Actus Rotary

Jennifer Jones, une présidente à mi-mandat

Le Mag

L'expérience de la maladie transformée en expertise

Le Rotary en Actions

La journée mondiale contre la polio célébrée par les clubs

ECTOR

parking avec accueil voiturier au dépose minute en gare et aéroport

1. Rendez-vous au dépose-minute avec votre voiture
2. Votre voiturier Ector la récupère et la stationne pour vous
3. Récupérez-la au même endroit, dès votre retour

JE DÉCOUVRE

Réservez sur notre site

www.ectorparking.com/fr/partenaires/rotarymag

Pour plus d'informations, contactez le **09 73 72 88 55**

2023, AU GUI L'AN NEUF !

Cette expression un brin désuète rappelle que nous devons garder espoir dans le renouveau de la nature et attendre les bienfaits d'une nouvelle année. Il s'agit en effet de souhaiter de belles récoltes alors que l'hiver est encore présent.

Devant l'attitude de nombreuses personnes qui déclarent aujourd'hui ne plus rien attendre et craindre l'avenir, *Rotary Mag* tient à exprimer sa confiance dans les actions des Rotary clubs et dans le mouvement rotarien. La présidente Jennifer Jones, à mi-parcours de son mandat, a visité une vingtaine de pays sur tous les continents et porte les valeurs qui nous animent. Les Rotary clubs, qu'ils soient aux Antilles (pages 14 et 15) ou ailleurs, poursuivent avec opiniâtreté et dynamisme leurs actions (pages 52 à 65) afin d'améliorer la vie autour de sept axes principaux que nous connaissons tous : la paix et la prévention, la prévention et le traitement des maladies, l'accès à l'eau potable, la santé de la mère et de l'enfant, l'alphabétisation et l'éducation, le développement économique et local et la protection de l'environnement.

Votre magazine vous apportera aussi des témoignages d'un coordinateur de votre Fondation et de bénéficiaires de bourses d'études soutenues par votre Fondation ; de beaux exemples de réussite de ce que vous construisez dans vos clubs !

Nous avons aussi le plaisir de vous offrir des photos de l'un des plus grands photographes actuels, Sebastião Salgado, qui a mis en image la vaccination contre la poliomyélite. Ce portfolio est d'une qualité exceptionnelle et nous sommes heureux de le partager avec vous en ce début d'année. Il exprime notre confiance en l'avenir et nos souhaits pour un futur meilleur.

Au gui l'an neuf ! Tous nos vœux pour une belle année nouvelle ; qu'elle vous apporte, dans vos Rotary clubs, dans vos activités professionnelles, dans vos familles et avec tous vos amis et proches, la paix, la santé, la joie !

Très belle année à vous tous, chers lecteurs !

Françoise Durand
Présidente du magazine et directrice de la publication
www.rotarymag.org

LE MAG
Christiane Lambert : « Le meilleur soutien aux agriculteurs, c'est un acte d'achat responsable qui les rémunère justement »

ACTUS ROTARY
Un semestre à imaginer le Rotary autour du monde

LE ROTARY EN ACTIONS
La journée mondiale contre la polio célébrée par les clubs

LE SOMMAIRE

6 ACTUS ROTARY

P. 6 Un semestre à imaginer le Rotary autour du monde
P. 10 Convention 2023 : rendez-vous à Melbourne !
P. 12 Dons et Legs majeurs : prenez vos dispositions en faveur de la Fondation Rotary
P. 14 Les Antilles, îles aux trésors d'actions
P. 16 Les bourses de la Fondation Rotary changent des vies
P. 18 Le tour du monde en 5 actions

20 LE MAG

P. 20 Médecine : quand les anciens patients se muent en nouveaux partenaires
P. 26 L'invitée : Christiane Lambert
P. 30 Moteurs de recherche méconnus pour recherches spécialisées
P. 34 Il était un nouveau navire
P. 36 En Bretagne, une commune a choisi de protéger ses vagues
P. 38 D'art et d'amitiés
P. 41 Sur les traces du fabuleux Fridtjof Nansen
P. 42 Le Défenseur des droits, une institution au service du citoyen
P. 46 Portfolio : l'éradication de la polio, par Sebastião Salgado

52 ACTUALITÉS

P. 52 Une microforêt urbaine sensibilise les jeunes à l'environnement
P. 54 La Journée mondiale contre la polio célébrée par les clubs
P. 56 Les actions rotariennes du mois

RETROUVEZ-NOUS SUR :
facebook.com/RotaryMag
twitter.com/rotarymagfr
linkedin.com/company/rotarymagfr
instagram.com/rotarymagfr

Le message de JENNIFER E. JONES
Présidente du Rotary International 2022-2023

NOUER DES LIENS EN SE SOUCIANT DU BIEN-ÊTRE DE CHACUN

Récemment, le Rotary a sondé ses membres et fait une découverte qui ne devrait pas nous surprendre, mais qui nous interpelle en tant que dirigeants de l'organisation : l'expérience dans le club est le principal facteur de satisfaction pour les membres. Se sentir bien dans son club, assister à des réunions enrichissantes et s'impliquer dans des actions est important.

Je peux m'en apercevoir alors que je visite le monde rotarien cette année. Lorsque les membres ressentent un lien affectif avec leur club, ils ne peuvent pas imaginer le quitter. Ce lien est contenu dans des Instants Rotary, quand l'on ressent cette relation particulière avec ceux et celles qui nous entourent et l'impact de nos actions. Notre tournée, « Imaginons notre impact », vise à mettre en avant ces Instants Rotary et à encourager nos membres à parler de ce qu'ils font.

Bâtir et maintenir ce lien repose sur un élément essentiel : le bien-être de nos membres – Rotariens comme Rotaractiens. Comme mon ami Todd Jenkins aime le répéter : *« On ne peut pas lire dans vos pensées, mais on peut certainement vous juger par vos actions. »*

Les relations sont au cœur de notre mission, et si nous prenons soin des uns et des autres – en se souciant sincèrement du bien-être de chacun –, alors nous nouerons des amitiés durables et nous ferons de notre mieux pour élargir notre cercle d'amis.

La question est : Comment vivre les yeux grands ouverts et accomplir l'essentiel ? Nous y parvenons en prenant le temps de passer des moments ensemble, en s'écoutant attentivement et en traitant chaque membre du Rotary équitablement – quelle que soit son ancienneté ou quel que soit son poste.

En ma position, je peux vous offrir des tas de conseils pour améliorer l'expérience dans votre club, mais le plus important est que tout le monde s'exprime et écoute ce que les autres ont à dire. Nous ne devrions pas avoir peur de partager avec nos amis membres ce que nous attendons du Rotary et d'avoir une discussion franche sur comment satisfaire ces attentes.

Diriger un Rotary club signifie initier ce dialogue et afficher la volonté d'essayer de nouvelles approches. Un leadership de qualité permet d'y parvenir, en soutenant les autres et en leur faisant ressentir le succès.

J'ai une dernière requête à adresser aux dirigeants de clubs. Nous devons en faire plus pour augmenter le nombre de femmes parmi nous. La situation s'améliore un peu cette année, mais nous pouvons et devons faire mieux.

Le Rotary a renoué avec la croissance, nous sommes sur le point de franchir à nouveau la barre des 1,2 million de Rotariens. Redoublons d'efforts pour renforcer nos clubs avec d'excellents nouveaux membres, et gardons-les en notre sein en nous souciant de leur bien-être.

IMAGINONS
LE ROTARY

OFFRE SPÉCIALE

SKISET

©NicoSchlosser/Skiset_H23

Aux lecteurs du **ROTARY MAG** et à leur famille

pour vos locations de **MATÉRIEL DE SKI**

Enfant en Danger

VOUS FAITES UNE BONNE ACTION

SKISET s'engage à reverser **5%** du montant des locations au RC Guillestre Guil Durance.
Ces fonds serviront à aider l'association **«Enfant en Danger»**

VOUS FAITES DES ÉCONOMIES

Jusqu'à **50% de remise**

Offre valable en louant votre matériel à l'avance sur
www.skiset.com/partner/rotarymag

UN SEMESTRE À IMAGINER LE ROTARY AUTOUR DU MONDE

Arrivée à mi-mandat, la présidente du Rotary International – Jennifer Jones – a la satisfaction de constater la forte implication des Rotariens dans de multiples domaines. À la différence de la plupart de ses prédécesseurs, la présidente rencontre peu de chefs d'État ou de gouvernement et privilégie le contact avec les clubs et de façon durable.

TEXTE DE CHRISTOPHE COURJON

Jennifer Jones imagine un Rotary où les membres passent à l'action pour concrétiser leurs rêves. Au cours de ses déplacements, elle favorise les rencontres avec des clubs impliqués dans l'une des quatre initiatives qu'elle promeut : s'engager en faveur de la diversité, de l'équité et de l'inclusion (DEI) ; créer une expérience de club accueillante ; émanciper les filles ; élargir l'influence du Rotary. Des longs moments d'échanges avec les Rotariens sur le terrain qui n'obèrent pas les obligations traditionnelles d'un président, que ce soient les réunions du conseil d'administration, les Institutes ou la formation des futurs dirigeants du Rotary International .

Lors de l'Institute d'Abidjan, qui réunit toute l'Afrique rotarienne, Jennifer Jones encourage notamment les clubs à agir en faveur de l'émancipation des jeunes filles.

On peut être prophète dans son pays

La présidente a débuté son mandat par une originalité sans précédent : elle a accompli une traversée de son pays – le Canada – de la côte pacifique au littoral atlantique, à la rencontre de clubs de chaque province. Hasard de la situation : le 1er juillet est la fête nationale du Canada ainsi que le début de l'année rotarienne.

« Le tour du Canada était impressionnant car chaque étape montrait la diversité culturelle. C'était palpitant de voir de ses propres yeux ce qu'accomplissent les Rotariens », déclare Jennifer Jones, qui s'est même rendue dans les territoires du Nord-Ouest constater les efforts de Rotariens afin de rapprocher les communautés autochtones et les

populations plus récemment installées. Une action qui entre pleinement dans la DEI.

Défendre les droits des femmes

Le thème de la diversité équité inclusion est souvent illustré par des projets en faveur de femmes. Lors de l'Institute d'Abidjan *(voir* Rotary Mag *de décembre, pages 12-13),* la présidente procède au lancement d'un programme d'alphabétisation de 10 000 femmes dans 26 communes de Côte d'Ivoire. Cette opération, dénommée Opération 10 000 lumières, est initiée par le Rotary club Abidjan Bietry, qui bénéficie du soutien de l'Unesco.

Au Pakistan, pays dans lequel Jennifer Jones a accompagné des équipes de vaccination contre la polio, le rôle des agents de santé féminins est mis en valeur : *« Elles s'exposent tous les jours à des risques sur le terrain et s'engagent, malgré les obstacles, à vacciner jusqu'au dernier enfant contre la polio. »* Le programme de vaccination collabore avec la police et les autorités locales pour assurer leur sécurité. *« J'ai pu voir l'extraordinaire travail accompli par les membres du Rotary sur le terrain. De surcroît, plus de 60 % des vaccinateurs pakistanais sont des femmes et elles réalisent un travail remarquable pour instaurer la confiance et convaincre les mères »*, souligne-t-elle.

Après avoir revêtu un superbe sari offert par ses hôtes en Inde, la présidente prend une nouvelle fois fait et cause pour l'émancipation des jeunes filles : *« Il faut briser les barrières du genre ; je voudrais inspirer les jeunes filles pour qu'elles pensent que si j'ai pu atteindre des responsabilités, elles peuvent le faire elles aussi »*, martèle Jennifer Jones lors d'un tour de l'Inde. Bien que le système des castes soit officiellement aboli, les mentalités évoluent peu dans nombre de régions indiennes.

Des visites de projets dans les régions les plus éloignées

Lorsque Jennifer Jones se rend dans une école primaire d'un village des hauts plateaux du Guatemala et demande qui voudrait devenir chef de l'État, tous les élèves lèvent la main. Avant le lancement d'un programme de lecture soutenu par des Rotariens dans le village de Chajalajyá, les élèves quittaient souvent l'école sans bagage.

« La lecture va changer notre société », déclare alors la directrice à la présidente du Rotary International. *« Les livres offerts par les Rotariens représentent des outils puissants que nous donnons aux enfants pour éradiquer l'ignorance »*, explique la directrice de cette école isolée. Le plan d'alphabétisation du Guatemala s'efforce depuis 25 ans d'améliorer les taux de lecture. En Zambie, Jennifer Jones se rend compte en visitant des régions rurales des désastres occasionnés par la malaria.

IMAGINONS LE ROTARY

Elle encourage les nombreuses actions rotariennes d'envergure menées dans ce cadre, que ce soient des distributions de moustiquaires imprégnées ou de médicaments.

Le paludisme est en effet l'une des principales causes de décès dans de nombreux pays en développement, il affecte de manière disproportionnée les habitants des régions rurales. Des médicaments et des traitements sauvent d'innombrables vies, encore faut-il qu'ils atteignent les zones les plus reculées. Le plan Partenaires pour une Zambie sans paludisme est le premier bénéficiaire d'une subvention des programmes d'économie d'échelle de la Fondation Rotary. Dans deux provinces de ce pays d'Afrique australe, 2 500 agents de santé bénévoles ont été sélectionnés par leur communauté. Ils sont formés pour rapprocher les soins de ceux qui en ont besoin, et sont capables de diagnostiquer et de traiter le paludisme ainsi que d'autres maladies. Grâce à la subvention, Partenaires pour une Zambie sans paludisme s'efforcera de réduire le nombre de cas de 90 % dans les zones ciblées. Le programme distribue également des fournitures médicales pour un diagnostic, un traitement et une collecte de données plus efficaces.

La promotion incessante de la paix

Les actions en faveur des populations ukrainiennes déplacées font l'objet de nombreux encouragements envers des clubs du monde, particulièrement ceux d'Europe qui assurent des livraisons matérielles et l'accueil de familles de réfugiés. →

La présidente accompagne une équipe de vaccination contre la polio dans des localités du Pakistan.

Au siège de l'Organisation mondiale de la santé à Genève, la présidente s'exprime lors de la Journée mondiale contre la polio et rappelle le rôle déterminant du Rotary dans ce programme d'éradication.

→ La présidente souligne à travers ses déplacements les nombreuses subventions accordées dans ces domaines, en particulier celles abondées par le Fonds secours en cas de catastrophe. Lors de la semaine passée en Ouganda, après avoir observé plusieurs initiatives pour rapprocher les communautés de ce pays, elle se rend au nouveau centre du Rotary pour la paix, situé à l'université Makerere. Inauguré en 2020, ce cursus de niveau master financé par la Fondation Rotary forme des étudiants aux questions de résolution des conflits. On compte à présent sept centres du Rotary pour la paix à travers le monde, celui de Makerere devenant le premier d'Afrique.

Une présence médiatique

Dirigeante d'une société de production télévisuelle qu'elle a fondée, la présidente est une professionnelle des médias. Affirmant la nécessité de porter la voix du Rotary sur les différents médias, elle apparaît sur la scène du Global Citizen Festival, le 24 septembre dernier, pour souligner l'engagement du Rotary en faveur de l'éradication de la polio et annoncer que 150 millions de dollars supplémentaires sont consacrés à cet effet. Elle s'exprime lors de ce grand concert annuel devant 60 000 personnes à New York, et des centaines de milliers

PRÉSENTE DANS LA PLUPART DES INSTITUTES

Colloques qui rassemblent au niveau de la zone (entité d'environ 35 000 Rotariens), les dirigeants actuels, passés et futurs, les Institutes reçoivent traditionnellement le président en exercice du Rotary International. Ces derniers mois, la participation de Jennifer Jones aux débats sur l'avenir du Rotary a notamment eu lieu aux Institutes de Bâle, Limassol et Abidjan. Ces trois institutes couvraient à eux seuls les deux tiers des pays où existe le Rotary.

Dès l'aéroport de Chennai (Inde), des messages de bienvenue sont affichés.

d'autres en ligne et à la télévision, rappelant que la résurgence de cas de polio constatés doit être combattue grâce aux vaccinations.

Elle annonce sur cette tribune mondiale que les fonds supplémentaires sont alloués à l'Initiative mondiale pour l'éradication de la polio (IMEP), et déclare rechercher de nouveaux engagements financiers en vue d'éradiquer définitivement la polio. *« Citoyens du monde, utilisez votre voix, aidez-nous à appeler les gouvernements, les entreprises et les autres dirigeants à se joindre à nous pour s'engager de manière ambitieuse lors du Sommet mondial de la santé à mettre fin à la polio pour toujours. »*

Elle appelle de façon constante les Rotary clubs à faire connaître au grand public leurs actions : *« Jusqu'à récemment, il était attendu des Rotariens qu'ils restent discrets quant à leurs actions. Je comprenais et appréciais ce sentiment. L'humilité est en effet un trait de caractère merveilleux et nous devrions continuer à l'entretenir par d'autres moyens. Alors, comment faire ressentir le Rotary aux gens ? La meilleure façon est de partager nos instants Rotary. Nous en avons tous, quand l'ordinaire se heurte à l'intention pour créer quelque chose d'extraordinaire »*, exprime la présidente.

La seconde moitié du mandat présidentiel débute le 1er janvier ; c'est traditionnellement une accélération du rythme, déjà soutenu, en vue de la convention mondiale qui se tiendra fin mai à Melbourne. Ce sera le moment pour la présidente de faire un bilan de sa mandature… et de transmettre symboliquement ses fonctions à son successeur, l'Écossais Gordon McInally, qui deviendra à son tour président le 1er juillet. La roue aura encore tourné d'un cran, témoignant d'un mécanisme parfaitement huilé ! ■

REPRÉSENTÉE AUX CONFÉRENCES DE DISTRICTS ET AUPRÈS DES ORGANISATIONS INTERNATIONALES

Chaque conférence de district se tient en présence d'un ancien gouverneur représentant le président du Rotary International. La plupart des grands organismes internationaux (ONU, Unicef, etc.) ont un représentant du Rotary International. En octobre, Jennifer Jones a assisté, au siège de l'OMS, à Genève, aux travaux consacrés à l'éradication de la polio.

En Zambie, des rencontres avec des villageois sont organisées dans le cadre du plan Partenaires pour une Zambie sans paludisme, premier bénéficiaire d'une subvention des programmes d'économie d'échelle de la Fondation Rotary.

CONVENTION 2023 : RENDEZ-VOUS À MELBOURNE !

Du 27 au 31 mai se tiendra la convention du Rotary International dans la grande ville du sud de l'Australie. Une occasion pour de nombreux Rotariens de découvrir ce pays-continent tout en participant à un événement annuel qui rassemble des Rotariens de tous pays.

TEXTE DE CHRISTOPHE COURJON

À la fin de chaque année rotarienne, à l'invitation du président du Rotary International, tout Rotarien est convié, ainsi que sa famille, à ce rassemblement planétaire. Il s'agit d'une opportunité de vivre l'internationalité du Rotary dans des moments festifs, de connaître l'activité de l'année écoulée ainsi que le programme du futur président qui prendra ses fonctions le 1er juillet.

Tout se passe dans le centre-ville

Les séances plénières auront lieu à la Rod Laver Arena, connue pour l'Open d'Australie de tennis qui s'y déroule chaque année. Cependant, les ateliers thématiques et la Maison de l'amitié se tiendront au Melbourne Convention & Exhibition Centre, près du front de mer, sur la promenade South Wharf. Les séances plénières, qui devraient rassembler 20 000 participants, verront intervenir les dirigeants sortants et entrants du Rotary International, avec une traduction simultanée en français. La présence de nombreux francophones est l'une des conditions pour que le français demeure l'une des langues de travail du Rotary International.

Avec ses 5 millions d'habitants, Melbourne est la deuxième métropole du pays, après Sydney.

CIP FRANCE-AUSTRALIE

Le Comité interpays France-Australie rapproche les Rotariens des deux pays, en facilitant la réalisation de projets internationaux. Contact : *patricegadroy@orange.fr*

Imaginons le Rotary de demain

Tel sera le thème central de cette convention, qui insistera sur l'adaptation que doivent réaliser les clubs afin d'être davantage en harmonie avec un monde en constante évolution. Des ateliers sur les nouveaux modèles de clubs, dont les rythmes de réunions et les coûts pour les membres diffèrent des clubs traditionnels, des idées pour rendre plus attractif un club, des méthodes de communication seront proposés.

L'architecture de Melbourne est un mélange de différentes époques.

Les questions portant sur la DEI (Diversité, équité, intégration) feront l'objet d'interventions, tant en séances plénières qu'en ateliers de travaux, où chaque participant pourra donner son avis ou témoigner d'une expérience. L'Australie est traditionnellement un pays d'échanges d'idées et d'innovations, comme l'a prouvé le lancement du premier Ryla* au monde.

Rotary Mag, point de rencontre des francophones

Comme à l'accoutumée, votre magazine aura son stand dans la Maison de l'amitié, dans laquelle sont rassemblés de nombreux projets rotariens réalisés à travers le monde et des amicales internationales de Rotariens. Le stand de *Rotary Mag* est le point traditionnel de rencontre pour tous les participants francophones ; il constitue une occasion de lier des connaissances internationales, qui permettent parfois de monter des projets communs. Des invitations au cocktail de *Rotary Mag*, qui se tient traditionnellement le mardi en fin d'après-midi, sont remises sur ce stand, dans la limite des places disponibles.

La capitale culturelle du pays

Melbourne a donné naissance à l'impressionnisme et au cinéma australiens – *The Story of the Kelly Gang* (*Les Aventures de Ned Kelly*), souvent considéré comme le premier long métrage de l'histoire du cinéma, y a été filmé en 1906. Cette ville compte un nombre élevé de salles de concert, ce qui en fait l'un des centres mondiaux de la musique live.

L'art de rue est très présent à Melbourne, où les fresques murales témoignent de la créativité artistique du pays. La rue pavée Hosier Lane est une explosion de couleurs grâce aux œuvres qui y changent chaque jour, les artistes peignant continuellement par-dessus les graffitis approuvés par la ville. Presgrave Place est devenue une galerie en plein air bordée d'une accumulation éclectique d'œuvres d'art, dont beaucoup de sculptures. Au centre des historiques jardins Carlton se trouve l'ultramoderne Melbourne Museum, qui accueillera l'événement culturel de bienvenue de la convention, le 27 mai. « *Avec ses dinosaures et pirogues, ses diligences et expositions scientifiques, le musée propose une perspective différente sur l'environnement, les cultures et l'histoire de l'État de Victoria* », explique Dennis Shore, vice-président du comité d'organisation de la convention.

Ce comité d'organisation prépare de grands spectacles célébrant la culture australienne, qui rythmeront les journées de cette convention aux couleurs de l'Océanie. Vous êtes tous attendus à Melbourne ! ■

*Rotary Youth Leadership Awards, séminaires de formation à la responsabilité professionnelle.

Les cultures se côtoient dans les quartiers.

PARTAGEZ UNE SOIRÉE AVEC DES ROTARIENS AUSTRALIENS

Vous pourrez en rencontrer lors d'un dîner organisé à domicile ou d'un événement proposé par un club de Melbourne. Le Host Hospitality a lieu le lundi 29 mai, de 17 à 23 heures. Coût : 62,50 dollars australiens, transport inclus. Inscription : ***https://rotarymelbourne2023.org***

L'art de rue est très présent dans la ville.

DONS ET LEGS MAJEURS : PRENEZ VOS DISPOSITIONS EN FAVEUR DE LA FONDATION ROTARY

Coordinateur-conseiller Fondation Rotary Dons et Legs majeurs pour la zone 13A qui rassemble les clubs de France, de Wallonie, du Luxembourg, de Monaco et d'Andorre, Jean-Paul Nouhaud* souligne l'intérêt de rendre plus forte notre institution – la Fondation du Rotary International.

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTOPHE COURJON

Quelles principales missions êtes-vous chargé d'accomplir ?

Le coordinateur-conseiller Dons et Legs majeurs représente les fondamentaux, la raison d'être de la Fondation Rotary voulue par Paul Harris et mise en place en 1917 par Arch Klumph. Notre Fondation n'existe principalement que grâce aux Dons et Legs, qui représentent environ 75 % de ses réserves. C'est ici le propre de toute Fondation qui est le moteur même du mouvement humanitaire qu'elle représente dans ses actions. Sans les Dons et le Legs, les subventions mondiales *(Global Grants)* ne pourraient exister, et par voie de conséquence, le système *Share* non plus.

Mon rôle est de faire connaître les innombrables possibilités offertes à tout Rotarien d'œuvrer en faveur de la Fondation Rotary, en agissant individuellement ou collectivement à travers les sept axes ; sept possibilités que seule notre Fondation offre. J'ai rencontré tellement de Rotariens investis au plus profond de leur âme dans les valeurs du Rotary International et dont le plus grand bonheur aurait été que l'effort de toute leur existence puisse se perpétuer en héritage au Rotary ! Aujourd'hui, nous ne savons pas suffisamment mettre en avant cet exceptionnel moyen (et plus performant que tous ses semblables), que représente notre Fondation. Pour cela, il suffit de comprendre que pour recevoir beaucoup, il faut d'abord donner un peu. Donner, c'est donc recevoir pour partager. Il est illusoire de penser que l'on peut partager avec l'argent et les moyens des autres…

Mon rôle est aussi de coordonner les 21 districts de la zone 13A, chacun animé par un conseiller délégué rattaché directement au gouverneur. Ce rôle exige avant tout de l'humanité, bien sûr, mais également de la confidentialité, car ceux qui désirent donner et léguer à la Fondation Rotary le font discrètement, sans arrière-pensée. Et beaucoup de technicité au niveau des règles juridiques et fiscales, dans l'accompagnement que nous devons aux donateurs et légataires, afin que le projet finalisé corresponde parfaitement à l'attente du demandeur. Il s'agit là d'une réponse cousue main qui trouve sa complémentarité dans la compétence auprès des instances du Rotary International.

SALIFOU BOURAÏMA, CONSEILLER POUR L'AFRIQUE

L'ancien gouverneur du district 9102, membre du Rotary club Cotonou Lagune (Bénin), est Conseiller Fonds de dotation/Dons et Legs majeurs de la Fondation Rotary pour l'Afrique francophone. Contact : *mtb_btp@yahoo.fr*

Le Conseiller-délégué du district est là pour expliquer en premier ressort les multiples possibles du Rotary International par les Dons et Legs de notre Fondation. Mon rôle est celui de coordonnateur, rattaché directement aux bureaux de Zurich, dont les compétences sont très au fait de toutes les démarches administratives en matière testamentaire et de donation. Les personnes intéressées sont alors rencontrées et il leur est proposé, après étude, une solution adaptée à leur souhait personnel.

Un donateur ou un légataire majeur peut-il décider du type de projet qui sera soutenu ?

Le demandeur choisit l'axe d'action qu'il souhaite voir soutenu par la Fondation Rotary. Un fonds commémoratif peut même être constitué au nom du donateur/légataire. Il peut être abondé par d'autres personnes, au moment de sa création ou ultérieurement, car ce fonds commémoratif survivra à perpétuité à la volonté du donateur ou testataire. C'est ici une des spécificités de la Fondation Rotary à laquelle il faut rajouter bien d'autres avantages. Par exemple, les divers abondements du Rotary International qui permettent de multiplier plusieurs fois le Don ou le Legs reçu dans le souhait de réalisation émis par le généreux donateur ou légataire. De même, la Fondation offre plusieurs possibilités d'orientation, mises en œuvre soit dans un projet local, soit dans le monde entier. La plupart des fondations agissent en effet dans un domaine particulier ou dans un pays déterminé.

À l'échelle mondiale, quelles différences observez-vous dans les Dons et Legs majeurs ?

Asiatiques, Africains et Américains sont les plus généreux envers la Fondation Rotary. Ils ont le sens du partage et ont compris par exemple que la construction de la paix dans le monde est universelle, que la protection de l'environnement est liée à l'engagement de chacun et à sa contribution « Colibrienne ». En Europe, les Italiens et les Belges font partie des donateurs/légataires les plus généreux. En France, on observe plutôt

une générosité des Dons et Legs par les clubs, mais dont les subventions mondiales en retour sont plutôt limitées dans la réalisation des actions. Tout ceci est principalement dû à une méconnaissance du fonctionnement de la Fondation Rotary.

Comment motiver les personnes à verser d'importantes sommes à la Fondation Rotary ?

C'est ici une question de connaissance des attraits et de la performance de notre institution. Notre générosité ne peut qu'être en adéquation avec notre véritable engagement au sein de notre mouvement professionnel humanitaire.

Notre fondation est l'une des mieux gérées dans le monde, comme l'atteste Charity Navigator *[cabinet d'audit international certificateur des comptes,* NDLR*]*, qui nous accorde la notation de 4 étoiles, soit la note maximale, depuis les 14 dernières années. Les frais de fonctionnement, par exemple, sont limités à 8 %, alors que la moyenne mondiale des fondations comparables est de l'ordre de 30 % ! Ces résultats sont le fait de nombreuses tâches effectuées par des bénévoles, d'un nombre de salariés très limité et d'une gestion rigoureuse des fonds. Seuls les produits des placements sont utilisés au bout de trois années. Le capital par les fonds de réserve reste pérenne. Les intérêts du capital sont utilisés pour des programmes/actions. Le système *Share* (partage), utilisé pour l'attribution de subventions destinées à des actions de clubs, développe un effet multiplicateur : avec l'implication de plusieurs clubs et districts, une action peut bénéficier de moyens financiers complémentaires bien plus importants grâce au système de subvention mondiale, qui peut être mis en place localement ou dans un autre pays. Les actions sont très variées, elles peuvent être individuelles, collectives ou mixtes. Par exemple, dans mon district, un membre qui a apporté 7000 € en faveur d'une clinique locale de lutte contre le cancer – et pour une cause qui lui tenait à cœur – a pu mener à bien un projet de 70000 € grâce au mécanisme *Share*. Dans le district 1790 (Lorraine et Haute-Marne), un collectif de 51 clubs, accompagné de 21 clubs contacts, a permis de conduire une action au profit de l'Institut de cancérologie de Lorraine pour l'achat d'un *« séquenceur de matériel nouvelle génération »* d'une valeur de 250000 €. Toutes ces raisons doivent motiver les personnes à faire des Dons et Legs à la Fondation Rotary

Comment collecte-t-on les Dons ou Legs ?

La Fondation Rotary souhaite que chaque Rotarien donne 100 $ chaque année. Ce versement personnel ne doit pas être confondu avec les versements effectués par les clubs à la suite d'actions de levée de fonds destinés à la Fondation et qui donnent lieu à des témoignages de reconnaissance sous forme de PHF. Nous pouvons également choisir de devenir bienfaiteur de la Fondation en effectuant un don personnel de 1000 $ au Fonds de dotation. Dans ce cas, le bienfaiteur reçoit un insigne spécifique à porter avec celui du Rotary ou avec son PHF. La Fondation peut percevoir par ailleurs des versements plus importants avec les Dons et Legs apportés à titre personnel par celles et ceux qui veulent poursuivre leur œuvre rotarienne de manière pérenne.

Que représentent les Legs en France ?

On compte chaque année entre cinq et dix Legs, ce qui peut correspondre à plusieurs millions d'euros. Ce sont parfois des parts d'entreprises, des assurances vie ou plus souvent des biens immobiliers. Ces derniers sont gérés suivant un accord passé entre le notaire du défunt et les services du Rotary International.

Les Dons et Legs à la Fondation Rotary sont-ils déductibles d'impôts ?

Ceci est variable suivant la législation du pays. En Belgique, une défiscalisation est possible par la Fondation Baudouin. En revanche, un Don ne permet de bénéficier d'une déductibilité fiscale en France que dans des cas précis qui tiennent à l'organisation mise en place avec la bénédiction des services de réglementation fiscale. Le principe du Legs est beaucoup plus avantageux et sans ambages, puisqu'il s'inscrit dans le cadre de l'article 10 de la Convention du 24 novembre 1978 entre les États-Unis et la France en matière d'impôts sur les successions et qu'il bénéficie de l'avantage fiscal. Un Legs peut aussi être financé par tout ou partie d'une assurance vie en désignant la Fondation comme bénéficiaire pour un montant à déterminer. Cela se prépare avec son assureur ou un autre accompagnateur. Un Legs est en quelque sorte un don futur qui, différé dans le temps, peut toujours bénéficier d'un aménagement ou d'une nouvelle orientation. Pour toute précision, le délégué Fondation Dons et Legs majeurs de chaque district est habilité à donner tout renseignement *[voir tableau ci-contre pour la France,* NDLR*]*. C'est essentiellement à travers les Dons et Legs majeurs que la Fondation Rotary peut être reconnue et montrer toute son efficacité. Chaque Rotarien doit prendre conscience de l'importance de notre Fondation et permettre par ses dispositions d'assurer son avenir. ■

* membre du Rotary e-club Pays aux Trois Vallées, gouverneur 2017-2018 du district 1690

CONTACT

jeanpaul.nouhaud@orange.fr

LES DÉLÉGUÉS DONS MAJEURS ET LEGS DES DISTRICTS DE FRANCE

D. 1510 : Blandine Delobel-Beaufils
D. 1520 : Philippe Henaud
D. 1640 : Thomas Duflocq
D. 1650 : Patrick Pesson
D. 1660 : Philippe Dunoyer de Segonzac
D. 1670 : Jean-Camille Chastang
D. 1680 : Margaret Parietti
D. 1690 : Robert Guerin
D. 1700 : Edouard Wismeyer
D. 1710 : Jean Grenier
D. 1720 : Jacques Leger
D. 1740 : Marie-Noëlle Constantin
D. 1750 : Hélène Mazet-Berkrouber
D. 1760 : Anne-Marie Jaubert Kerkhove
D. 1770 : Marc Farge
D. 1780 : Jacques Cymbalista
D. 1790 : Francis Jacob

LES ANTILLES ÎLES AUX TRÉSORS D'ACTIONS

Implanté depuis 1957 lors de la création du Rotary club Fort-de-France, parrainé par le Rotary club Paris, le mouvement rotarien s'est développé aux Antilles françaises. Très actifs dans les différents axes prioritaires du Rotary, les clubs s'investissent de plus en plus dans des projets environnementaux.

TEXTE DE CHRISTOPHE COURJON

Rassemblés essentiellement dans le district 7030, qui compte une douzaine de pays, les Rotary clubs des Antilles françaises sont très impliqués localement, et interviennent main dans la main lors d'événements exceptionnels, comme les catastrophes naturelles subies dans la région caraïbe.

Des moments d'évasion à poney sont offerts par le Rotary club Schœlcher à des enfants atteints d'un cancer.

Mieux instruire la jeunesse

Afin de favoriser un meilleur avenir pour les enfants, les clubs agissent contre l'illettrisme et l'illectronisme. L'une des actions les plus remarquées de la Caraïbe est la récente vente aux enchères de 450 bouteilles de très vieux rhum, conduite par le Rotary club Fort-de-France. Les bénéfices sont destinés à remettre des logiciels d'aide à la lecture à des élèves de Martinique en difficulté scolaire. Le même club offre l'accès à une plateforme de 8 000 exercices permettant de mesurer le niveau des élèves en lecture, vocabulaire et compréhension de textes ; il assure aussi la venue de spécialistes afin de former les enseignants. Cette plateforme appelée TACIT, mise au point par des chercheurs français, est utilisée dans 28 pays en 15 langues. *« C'est une grande fierté pour notre club de pouvoir mesurer les progrès réalisés par les élèves. Il s'agit d'une première étape avec un investissement que nous allons évaluer et ajuster, voire étendre durant trois ans »*, souligne Tawfik Elzerk, président du Rotary club Fort-de-France.

C'est dans un esprit similaire que le Rotary club François remet des tablettes numériques aux lycéens de cette commune martiniquaise, récompensés pour leurs bons résultats scolaires.

Le harcèlement à l'école touchant en moyenne 10 % des élèves, le Rotary club Pointe-à-Pitre sensibilise la jeunesse à ce fléau par la réalisation de spots utilisés pour amorcer des conférences-débats en classe. Ils sont aussi diffusés à la télévision, au cinéma et sur les réseaux sociaux. Comment écrit-on un spot sur le harcèlement scolaire en 2022 ? Youri Auguiac, président du Rotary club Pointe-à-Pitre, explique : *« Les jeunes membres du club ont retenu six thématiques mises en lumière par un sondage réalisé auprès d'une centaine de jeunes. On y voit même une élève de primaire humiliée devant la classe par son professeur des écoles, pour la seule raison qu'elle est surdouée. »* Cas très délicat à aborder…

Une meilleure santé pour chacun

Le Rotary club Schœlcher est particulièrement investi dans des actions de santé, comme le prouve son Challenge d'or, épreuve sportive couplant randonnées et collecte de fonds pour contribuer à la prise en charge de soins pour des enfants souffrant d'un cancer. *« Du 1er au 23 octobre, plus de 50 personnes ont participé*

à ce défi composé de randonnées sur toute l'île, pour une distance cumulée de 1 100 km, et nous avons collecté des fonds pour la Ligue contre le cancer de la Martinique », précise Mayvis Gibus, présidente du Rotary club Schœlcher. Ce même club enchaîne, le 30 octobre 2022, avec une nouvelle édition d'Eki Pink qui, en partenariat avec un centre équestre, offre une promenade à poney, sur un parcours balisé, à une dizaine d'enfants de 6 à 14 ans souffrant d'un cancer. Cinq autres enfants hospitalisés bénéficient d'un séjour en Laponie afin de rencontrer le Père Noël, grâce à l'implication du Rotary club Fort-de-France Sud, qui leur a notamment offert des vêtements adaptés au climat arctique. *« C'est offrir du rêve à des enfants qui vivent des choses très dures »*, explique Nicole Desbois-Nogard, présidente du Rotary club Fort-de-France Sud.

Agir contre la pauvreté de proximité

À Marie-Galante, les Rotariens œuvrent en faveur de l'épicerie solidaire locale, en partenariat avec un autre club service de l'île. Afin d'améliorer le quotidien de personnes en difficulté sociale, une collecte se déroule pendant six semaines au sein des établissements scolaires, avec la particularité que ce sont les élèves eux-mêmes qui doivent apporter leurs dons. Il est en effet attendu une réelle implication du plus grand nombre et une sincère prise de conscience du rôle fondamental d'une épicerie solidaire à Marie-Galante. Les 200 kg de denrées alimentaires rassemblés par les élèves sont redistribués à des familles de l'île à l'approche de Noël.

Le Rotary club François collecte quant à lui toute l'année des aliments auprès de commerçants et de grossistes, redistribués sous forme de « Paniers d'amour ». *« Des personnes dans le besoin sont identifiées par nos associations partenaires ou par les Rotariens »*, expose Yannis Lucret, le président de ce club martiniquais.

Œuvrer pour l'environnement

Dans la continuité de l'action Récréafruit, initiée par le Rotary club Grande Terre Pointe des Châteaux pour contribuer à l'équilibre alimentaire des enfants – et qui a permis de distribuer chaque année sept tonnes de fruits frais locaux dans 19 écoles de Guadeloupe –, un écojardin a été créé. *« La finalité de cette action est d'installer un système d'aquaponie dans les établissements scolaires de Guadeloupe »*, explique Pascal L'Étang, responsable de la commission « actions » du club. Combinant l'aquaculture (élevage de poissons ou de crustacés) en symbiose avec l'hydroponie (culture hors-sol des plantes), ce projet consiste à éveiller le goût des élèves pour la science. Simple, ludique et accessible à tout âge, l'aquaponie permet d'explorer à la fois les sciences de la vie et de la terre, la physique, la chimie, la technologie, la nutrition et l'économie régénérative.

Le Rotary club Schœlcher est également très investi dans la sensibilisation des jeunes aux problèmes de pollution environnementale. Il soutient le jeu de société Chlordicus, dont l'objectif est de sensibiliser le grand public au problème de la chlordécone, un insecticide toxique utilisé dans le passé, polluant les sols et nocif pour l'homme. Il s'agit de permettre à chacun d'avoir accès de façon simple et ludique aux principaux résultats de la recherche et aux recommandations sanitaires en vigueur. En bref : éviter de reproduire les erreurs du passé.

Beaucoup de Rotariens de la Caraïbe participent chaque année à l'opération planétaire Clean'up. C'est notamment le cas du Rotary club Saint-Barthélemy, qui a ramassé dernièrement plus de quatre tonnes de déchets sur les plages de l'île, réunissant 250 participants dès 7 heures du matin, un dimanche. *« Je ne pensais pas qu'il y aurait autant de déchets dans un endroit aussi beau »*, souffle Mickaël, 14 ans, qui a arpenté le quartier de Saline toute la matinée.

Les Rotary clubs antillais agissent beaucoup sur le plan local. Ils interviennent au-delà quand des événements dramatiques surviennent dans la Caraïbe, comme ce fut le cas en faveur des sinistrés de tremblements de terre à Haïti, ou, plus récemment, pour aider les populations de Saint-Vincent-et-les-Grenadines victimes de l'éruption volcanique de la Soufrière.

La solidarité antillaise n'est pas un vain mot. ■

Le projet d'aquaponie consiste à éveiller le goût des élèves pour la science. Il est porté par le Rotary club Grande Terre Pointe des châteaux. De gauche à droite : la présidente Catherine Jean, le responsable « actions » Pascal L'Étang, l'adjoint du gouverneur Maurice Saad, le gouverneur du district 7030 Leslie Ramdhanny.

LA MER POUR TOUS, BASE NAUTIQUE ADAPTÉE

La base La Mer pour tous de Pointe-à-Pitre est le fruit d'une longue collaboration entre le Rotary club Grande Terre Pointe des Châteaux et l'école de navigation Luc Coquelin. Équipée de petits voiliers conçus pour une prise en main rapide, y compris pour les non-initiés et les personnes porteuses de handicap, elle propose des activités pour tout public. Pour soutenir cette base nautique, les Rotary clubs de Guadeloupe s'impliquent régulièrement dans des ventes aux enchères de bouteilles de rhum d'exception.

18 CLUBS AUX ANTILLES FRANÇAISES

Guadeloupe :
Basse-Terre
Grande Terre Pointe des Châteaux
Marie Galante
Pointe-à-Pitre
Pointe-à-Pitre Est
Pointe-à-Pitre Fleur d'épée
Pointe-à-Pitre Jarry
Pont de l'Alliance

Martinique :
Cœur Caraïbe (Lamentin)
Fort-de-France
Fort-de-France Ouest
Fort-de-France Sud
François
Lamentin
Saint-Pierre
Schœlcher

Saint-Barthélemy :
Saint-Barthélemy

Saint-Martin :
Saint-Martin Nord

LES BOURSES DE LA FONDATION ROTARY CHANGENT DES VIES

La Fondation Rotary est l'institution privée qui octroie le plus de bourses d'études au monde. Ce programme, créé en hommage à Paul Harris, fondateur du Rotary qui venait de décéder, permet à des milliers d'étudiants de parfaire leurs connaissances dans un pays étranger.

TEXTE DE CHRISTOPHE COURJON

Né dans l'immédiat après-guerre, ce programme de bourses d'études avait pour vocation de sélectionner dans les districts des jeunes méritants et d'en faire de véritables ambassadeurs de bonne volonté. Ce programme est destiné à des étudiants non apparentés à un Rotarien. La découverte d'un pays étranger pendant au moins une année favorise la compréhension internationale et apparaît comme un vecteur de paix. Voici des exemples d'expériences de boursiers à travers lesquels est relaté leur parcours.

Yuko Osawa, aujourd'hui pianiste à Paris

« J'ai travaillé comme pianiste accompagnatrice et professeure de piano après mes études à Tokyo, bien que souhaitant devenir chef de chant. C'est un métier peu connu : un pianiste qui travaille avec les chanteurs lyriques pour les aider à préparer des rôles, les guider sur l'interprétation et la prononciation. Attirée par le répertoire français dont il y a peu de spécialistes au Japon, j'ai décidé de venir en France à 29 ans. Informée par une ancienne boursière, j'ai pu obtenir une bourse du Rotary (district 2570 Saitama) en 2017, une des rares bourses sans âge limite. Ce district a la spécificité de préparer les futurs boursiers, à travers des présentations régulières, à la prise de parole en public, pour être prêt une fois à l'étranger. Les Rotariens m'ont chaleureusement aidée dans cette préparation et nous continuons à nous donner des nouvelles. Arrivée à Paris, j'ai été accueillie par le Rotary club Paris Alliance. J'ai alors participé à la vie du club en assistant aux réunions et en aidant lors de certains événements comme la course solidaire Soli'run et la collecte pour la Banque alimentaire.

La bourse m'a permis de continuer mes études d'accompagnement au sein de l'École normale de musique de Paris. Soutenue par un professeur, dès 2017, j'ai occupé un poste de pianiste accompagnatrice dans un conservatoire jusqu'à mon diplôme. Je suis maintenant intermittente du spectacle et continue à travailler dans des conservatoires. Mariée à un Français et enceinte, mon séjour de deux ans est devenu permanent. J'espère que mon histoire montre à quel point une bourse aide à ouvrir de nouvelles portes ! »

Concerts sous vos fenêtres : Yuko Osawa a, pendant les périodes de confinement dues à la pandémie de Covid, joué du piano afin de maintenir le lien social avec ses voisins.

CRÉDIT PHOTO MARIE HENNECHART

Éric Métais, maintenant responsable d'attribution… de bourses

« J'ai découvert le Rotary en 1989, grâce à mon kinésithérapeute, membre du Rotary club Livry-en-Aulnoye (Seine-Saint-Denis). Il m'avait informé de la possibilité d'obtenir une bourse pour financer un séjour à l'étranger ; j'étais à l'époque en maîtrise de chimie et m'engageais dans un cursus de doctorat. J'ai obtenu une bourse pour partir en juillet 1994 jusqu'en septembre 1995 à Irvine, en Californie. Mon cas était exceptionnel, car je n'allais pas faire mes études, mais partais en postdoctorat, ce qui n'avait jamais été fait pour une Ambassadorial Scholarship. *Sur les 20 000 dollars initialement prévus, j'ai été informé une semaine avant de partir que le montant qui m'était alloué avait été révisé à 4 000 dollars, car je n'avais pas de frais d'études. Cela ne m'a pas découragé, et je me suis débrouillé sur place en louant une chambre chez l'habitant, ce qui m'a permis de développer ma seconde langue. J'ai obtenu une bourse de la société Eli Lilly et un complément de salaire pour m'occuper des plus grands professeurs de chimie venus faire une conférence à l'université d'Irvine. Avant d'engager mon postdoctorat, le Rotary International estimait que 16/20 au TOEFL [Test of English as a Foreign Language,* NDLR*] n'était pas suffisant pour être autonome sur place. J'ai donc suivi un mois à l'université d'Orange County pour obtenir le 5e niveau. Ce fut une extraordinaire expérience sur place. Mon parrain rotarien était Français et patron d'un hôtel dans lequel se réunissait le Rotary club Newport-Beach-Irvine, composé d'une centaine de membres. Cette expérience m'a permis de me développer personnellement, d'accroître mes compétences professionnelles et multiculturelles. À mon retour, je me suis engagé dans une carrière industrielle en travaillant pour Sanofi à l'Escom* [École supérieure de chimie organique et minérale, NDLR], *pour Rhône-Poulenc, pour Merck-Lipha puis chez L'Oréal depuis vingt ans. Je n'ai été sollicité pour intégrer le Rotary qu'en 2013, par le Rotary club Saint-Prix (Val-d'Oise), à la suite d'une conférence sur le tennis handisport. J'ai été nommé secrétaire du club dès la première année, puis président l'année suivante. Je m'occupe à présent des projets à soumettre à la Fondation Rotary pour l'obtention des bourses de district pour mon club. Je suis actuellement ADG du district 1660 et accompagne les quatre clubs de mon secteur. Mon objectif est de relayer les valeurs rotariennes que mes différents parrains ont pu me transmettre. »*

Éric Métais a bénéficié du financement d'une année postdoctorat en Californie. Il est devenu par la suite membre du Rotary club Saint-Prix Saint-Leu-La-Forêt.

UN BOURSIER, UN GARANT

Afin d'assurer toute tranquillité matérielle, un Rotarien se porte garant du boursier pendant son séjour dans le pays. Il est en contact régulièrement avec le jeune, assure le lien avec le district et les autres clubs. Il permet aussi au boursier de connaître le Rotary et est en mesure de lui organiser des visites de clubs.

Guillaume Cassourret, pompier de Paris aguerri

Médecin militaire et pompier de Paris, Guillaume a suivi un master de santé publique à l'université de Boston. Il s'agissait de compléter des compétences en accès équitable aux soins d'urgence, de développer ses capacités de leadership et de communication ciblée. Ce programme, dans un premier temps testé en situation à Paris, a été par la suite décliné à l'étranger, notamment dans des pays aux ressources limitées. Ceci afin d'améliorer la prise en charge et le traitement de maladies et de traumatismes en urgence. Ses frais d'études s'élevant à 32 000 dollars, la moitié a été prise en charge par les Rotary clubs Antony Sceaux et Colombes, Bois Colombes, La Garenne Colombes, soutenus par le fonds spécifique du district 1660 ; l'autre moitié a été financée par une subvention mondiale de la Fondation Rotary. ■

DES BOURSES DE CLUBS ET DE DISTRICTS

Clubs et districts ont la possibilité de proposer différentes bourses d'études universitaires. Elles peuvent être financées par des fonds levés au niveau local ou par des subventions de district, voire mondiales de la Fondation Rotary. Alessandro Broli, étudiant en médecine, bénéficie d'une bourse offerte par le Rotary club Paris Alliance pour poursuivre son cursus à Paris : *« Je développe en même temps un projet d'entreprise en créant une plateforme qui aidera, à partir de 2023, les étudiants en médecine à se souvenir de toutes les connaissances acquises au cours de leurs années d'études. Un algorithme que j'ai créé avec un informaticien facilitera ce maintien des connaissances médicales et pluridisciplinaires. »*

LE TOUR DU MONDE EN 5 ACTIONS

CÔTE D'IVOIRE

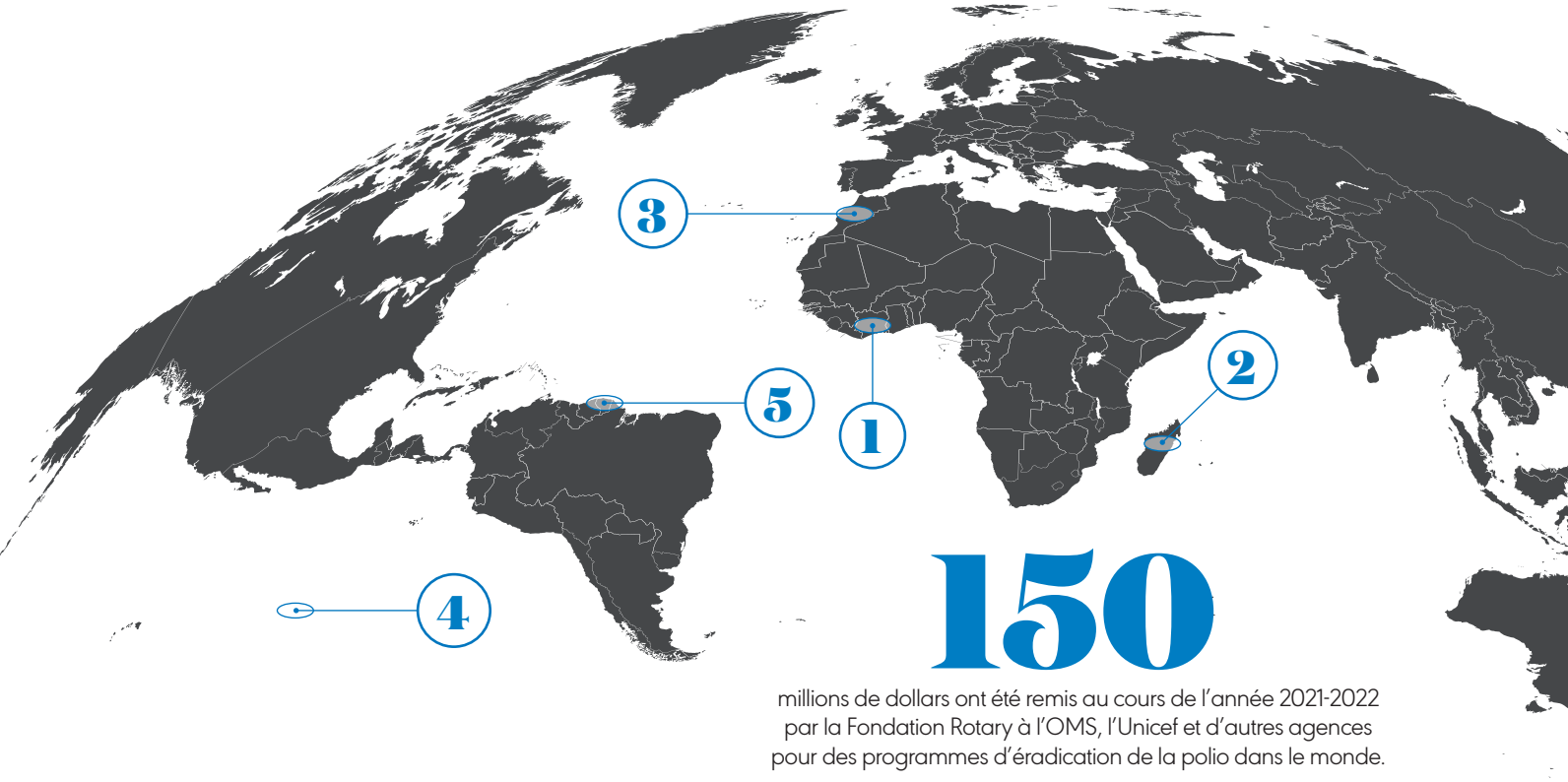
Le Rotary club Abidjan Golf offre 600 kits hygiéniques, composés de serviettes périodiques, aux collégiennes et lycéennes de Bouna. Ces kits permettent aux filles de ne pas manquer des journées de cours et de préparer leur avenir avec les mêmes chances que les garçons. Après ces remises de kits, les Rotariens donnent aux populations de Bouna des tests de dépistage pour le contrôle de l'hypertension artérielle, la glycémie, la prévention des cancers du col de l'utérus et du sein.

MADAGASCAR

Une école primaire est réhabilitée par d'importants travaux lancés par le Rotary club Antananarivo Maroloko, soutenu par le Rotary club Northern Blackhills (Dakota du Sud) et le district 9220. La rénovation inclut trois salles de classe, des blocs sanitaires, ainsi que le bâtiment abritant le bureau du directeur. En outre, des bourses sont octroyées à des élèves pour couvrir leurs frais d'inscription, obligatoires dans les établissements d'enseignement public.

MAROC

Une campagne de dépistage des troubles visuels est conduite par le Rotary club Casablanca Anfa : 1 500 enfants de cinq écoles de la ville bénéficient de l'action Une bonne vue pour une bonne scolarité, supervisée par un Rotarien professeur en ophtalmologie. Dans le même esprit, les Rotariens organisent chaque année des opérations d'octroi de lunettes en faveur de la population.



150

millions de dollars ont été remis au cours de l'année 2021-2022 par la Fondation Rotary à l'OMS, l'Unicef et d'autres agences pour des programmes d'éradication de la polio dans le monde.

4

POLYNÉSIE FRANÇAISE

Noël pour tous est une fête organisée par le Rotary club Papeete. Cette journée, mise en place il y a quarante-quatre ans et dédiée aux enfants de familles modestes, accueille près de 400 enfants. Stand de pêche aux canards, concours de dessins avec pour thème Noël, cours de tressage de couronnes de fleurs, stand de maquillage et de déguisement sont les plus fréquentés. L'arrivée du Père Noël est le moment fort de cette journée de joie.

5

GUYANE

Une compétition de golf mobilise les membres du Rotary club Cayenne. Ceux-ci recherchent des partenaires financiers, organisent la logistique et assurent la communication sur cet événement. L'important bénéfice engendré est consacré à plusieurs actions, dont des remises de livres scolaires et des jeux pour des classes maternelles et élémentaires de quartiers sensibles de Cayenne.

Actualités internationales
En direct d'Evanston

Ian Riseley, président du conseil d'administration de la Fondation Rotary

NOUVEAUX DÉPARTS, NOUVELLES OPPORTUNITÉS

Une nouvelle année commence. Alors que nous sommes impatients de vivre un nouveau départ et de nouvelles expériences, sortons des sentiers battus pour trouver de nouvelles opportunités de servir grâce au Rotary.

Envisagez de monter une action cette année dans le cadre du développement économique local. Cet axe stratégique du Rotary nous permet de mettre à profit notre expertise professionnelle en faisant la promotion de l'esprit d'entreprise tout en nous mettant au service de la collectivité pour un changement durable. Le développement économique local, pour reprendre un adage universel, ne donne pas simplement du poisson à manger, mais apprend à pêcher.

Vous pouvez concevoir une action de microcrédit pour faire démarrer un petit élevage ou utiliser l'approche Adopter un village pour mener des efforts en plusieurs volets dynamisant durablement l'économie locale.

En 2000, les violences politiques et la destruction ont mis à mal la transition du Timor-Leste vers l'indépendance. Les conditions de vie de la population avaient besoin d'être améliorées, mais le pays avait avant tout besoin d'une nouvelle économie.

Des clubs australiens sont donc intervenus pour produire et installer des toitures en tôle ondulée, et, plus tard, des réservoirs d'eau et des silos à grains. Au fur et à mesure que l'action s'est développée, d'autres organisations ont rejoint cette initiative, y compris la Fondation Rotary, qui a octroyé une subvention garantissant son succès.

L'action est rapidement devenue une entreprise financièrement viable, disposant de fonds suffisants pour fournir un toit à des habitations, écoles, orphelinats et bâtiments commerciaux. Les agriculteurs disposaient de silos pour stocker leurs récoltes. Des centaines d'habitants ont reçu une formation professionnelle en maçonnerie et gestion. Des milliers de réservoirs d'eau ont permis à des jeunes filles de poursuivre leur scolarité au lieu d'aller chercher de l'eau quotidiennement.

Cette entreprise fournit aujourd'hui des emplois et a un énorme impact. Et votre Fondation en est grandement responsable.

Quelles expériences nous attendent en 2023 ? S'agira-t-il d'une subvention de district ou d'une subvention mondiale ? Ou encore d'un voyage à Melbourne, tout près de chez moi, pour assister à la convention 2023 du Rotary et nouer de nouvelles amitiés, retrouver de vieux amis ou trouver des partenaires pour des actions ?

Cette année, prenons une résolution et saisissons des opportunités d'apprendre, de nous épanouir et de servir. Et prenons-y du plaisir, car après tout, c'est le Rotary.

Alors, chers amis, allons de l'avant et *carpe annum* – profitons de cette année.

The Rotary Foundation

MÉDECINE : QUAND LES ANCIENS PATIENTS SE MUENT EN NOUVEAUX PARTENAIRES

Une nouvelle génération de patients a trouvé sa place dans les services hospitaliers. Sources de connaissances, ils mettent leur expérience à profit pour aider d'autres malades, et accompagnent les professionnels de santé, les chercheurs, les laboratoires. Comment ont-ils transformé l'expérience de la maladie en expertise en soutien du soin ?

TEXTE DE LAURE ESPIEU

En 2015, Sabine Dutheil a 48 ans. Elle est orthophoniste, un métier qu'elle adore, vit une existence confortable en famille à Bordeaux, et se retrouve un beau matin avec un diagnostic de cancer du sein qui l'oblige à mettre sa vie entre parenthèses pendant 13 mois. *« Entre la fin des chimiothérapies et le début de la radiothérapie, une de mes amies a reçu le même diagnostic »,* raconte-t-elle. L'amie en question lui demande alors d'être son chaperon sur le chemin qui s'ouvre à elle, et que Sabine a déjà commencé à emprunter en éclaireuse. *« Je me rends compte à son contact combien échanger avec une personne qui a le même parcours, qui est dans une égalité de vécu face à l'épreuve, peut aider. Mais je m'aperçois aussi que je ne sais pas bien l'accompagner. »* Quelque chose émerge. Dans l'esprit de Sabine, une idée prend forme : et s'il manquait un échelon ? Et si, à côté des médecins et de leur savoir clinique, s'installaient des malades qui relaieraient une expérience liée au vécu de la pathologie.

Héritage des années sida

Depuis dix ans, une université forme ces patients. Elle a été créée par Catherine Tourette-Turgis, qui ouvre la voie en 2009, en décidant d'inclure les premiers malades dans le diplôme d'éducation thérapeutique qu'elle dirige à l'Université Pierre-et-Marie-Curie (aujourd'hui Sorbonne Université), dont les locaux sont situés sur le site de l'hôpital Pitié-Salpêtrière, à Paris. L'initiative est alors totalement inédite de codiplômer malades et soignants dans une université de médecine. Elle ne prévient personne, lance son projet et suscite quelques hoquets chez les gardiens du temple. Mais l'université des patients est née. *« Les malades ont longtemps été disqualifiés socialement. Ici, nous leur proposons de transformer leur expérience d'avoir été ou d'être malade en savoir et en connaissances qui vont servir à d'autres. »*

Toutes sortes de pathologies, en particulier chroniques, sont accueillies, comme la maladie de Crohn, le diabète, les maladies rénales, les hépatites, la sclérose en plaques, les cancers, etc. Avec l'idée que l'on peut acquérir des compétences dans une situation hostile. Le diplôme apporte une reconnaissance, une légitimité à ce parcours pour intervenir auprès d'une équipe. Trois cursus sont désormais accessibles : un DU (Diplôme universitaire) de formation à l'éducation thérapeutique, un DU de démocratie en santé, et un DU de patient partenaire – celui qu'a rejoint la bordelaise Sabine Dutheil. Chose à peine imaginable à l'origine : beaucoup de candidatures sont appuyées par les équipes médicales elles-mêmes, preuve que les choses ont évolué très vite.

Pour comprendre la démarche de Catherine Tourette-Turgis, il faut repartir quatre décennies en arrière, au début des années 1980. La jeune enseignante-chercheuse débute sa carrière dans les sciences humaines quand le sida commence à faucher ses amis, emportés dans des conditions dramatiques et parfois mis à la porte de certains centres de soins. Installée à San Francisco, elle les accompagne et découvre que les premières personnes touchées par le virus ont documenté la maladie. Elles se sont photographiées pour reconnaître les symptômes et en mesurer l'évolution. Elles s'entraident, confrontent leurs récits, se conseillent mutuellement, à la fois sur le dépistage, sur la prévention, et sur l'accompagnement des mourants, à un moment où les autorités sont complètement dépassées par les événements. Elles apprennent par l'expérience et c'est cette expérience des malades qui a guidé les premiers raisonnements médicaux. Un mode de production de connaissances inédit émerge, qui change le rapport au savoir médical. Par leur vécu, les personnes souffrant du sida ont défriché un champ de connaissances inconnu des experts. Il y a donc dans ces trajectoires de patients

Le dispositif patient partenaire permet aux malades de poser des questions qu'ils n'oseraient pas poser au corps médical.

des ressources et des solutions. De ce constat éclot l'idée de reconnaître ces savoirs comme une véritable expertise, et de former les malades pour que leurs compétences soient validées.

Implication dans les centres de soins

Le DU patient partenaire est la dernière étape dans la reconnaissance de cette parole des malades. Sabine Dutheil a fait partie de la promo 2017 et a effectué un stage auprès de l'équipe qui l'avait accompagnée dans ses soins. À la clinique Tivoli-Ducos de Bordeaux, elle est rapidement identifiée comme une vraie ressource. Elle y a désormais son bureau, sa place à la table des réunions, ainsi qu'un contrat en bonne et due forme. *« Je n'ai jamais senti de méfiance de la part des soignants,* témoigne-t-elle. *J'ai au contraire été très soutenue par mon oncologue, qui avait déjà l'idée que les savoirs pouvaient se conjuguer. »* Elle reçoit en tête-à-tête chaque patiente diagnostiquée pour un cancer du sein et qui s'apprête à entamer un traitement lourd. *« Je peux partager avec elles cette situation d'adversité. Nous échangeons autour de nos trajectoires. Néanmoins, je ne suis pas là pour leur dire comment faire. Je m'efforce de ne pas devancer les patientes. Je suis là pour prendre soin de leur pouvoir d'agir à elles. »* Également sollicitée par les professionnels de santé lorsqu'ils rencontrent des difficultés, elle fait partie d'un groupe d'analyse des pratiques, et une deuxième patiente partenaire a été embauchée par la clinique cette année.

Inspirée de ce premier retour d'expérience, l'Agence Régionale de Santé (ARS) Nouvelle-Aquitaine a décidé en 2021 d'étendre le dispositif à toute la région. Dix patients partenaires ont été recrutés pour intégrer sept établissements de soins. Tous sont salariés dans différents services d'oncologie. Valérie-Anne Moniot a ainsi rejoint l'Institut Bergonié, centre régional de lutte contre le cancer. Productrice audiovisuelle de 56 ans, touchée par la maladie il y a un peu moins de dix ans, elle a pris un poste à mi-temps. →

LA DÉMOCRATIE EN SANTÉ, FRUIT D'UNE LONGUE HISTOIRE MILITANTE

La loi Kouchner de 2002 a été fondatrice. Elle a consacré les droits des patients et l'écoute qu'on leur devait. La construction de la démocratie en santé s'est ensuite faite sur les deux dernières décennies avec l'idée de faire entendre la voix des usagers, dans leur diversité, qui se distingue de celle des professionnels. La démarche vise à associer l'ensemble des acteurs du système de santé (usagers, professionnels et institutionnels) pour contribuer à son évolution. Elle est largement portée par les associations de patients qui, depuis les années 1990, ont pris part aux débats sur la qualité des soins et la sécurité des malades. L'amélioration de la visibilité des patients, de leurs droits, de leur inclusion dans la recherche et le soin résultent d'une histoire militante. Les citoyens sont désormais partie prenante, et ils ont leur mot à dire sur les stratégies de santé qui concernent leur prise en charge. Depuis 2020, l'engagement des usagers dans le système de santé fait partie des nouveaux critères de certification des hôpitaux.

« Quand je fais un entretien avec une patiente, la parole se libère. Elles abordent des points qu'elles n'osent pas forcément soulever avec l'oncologue. Cela peut avoir trait aux effets secondaires, aux relations avec l'entourage, à la remise en question de leur vie. Cela peut aussi être des choses jugées plus anecdotiques, mais qui ne le sont pas pour elles. J'ai ainsi eu une jeune femme qui avait pris des places pour un concert des mois avant l'annonce de sa maladie, et qui se demandait si sa chimio pouvait être repoussée de quelques jours afin qu'elle en profite pleinement avant de débuter les traitements. Elle avait jugé cela trop trivial pour poser la question en consultation. Mais nous, en n'étant pas centrés sur le soin, prenons le patient dans sa globalité ». Elle est également très sollicitée par l'équipe pour avoir des retours sur le vécu des patients.

En phase avec les besoins réels

Les patients partenaires restent pour l'heure un nouveau métier en construction qui n'a ni réglementation ni cadre clairement défini. Si certains patients ont l'envie de s'impliquer et d'entrer dans une démarche rétrospective par rapport à leur maladie pour porter la voix de leurs pairs, une fois formés, ils se chargent souvent eux-mêmes de coconstruire leur activité avec les équipes qui les connaissent.
Avec le risque, aussi, de servir un petit peu d'alibi. *« Il y a encore des médecins qui ne comprennent pas l'intérêt du patient partenaire »,* pointe Éléonore Piot-de Villars. En rémission de deux cancers, avec un lymphœdème à une jambe, lourde séquelle des traitements, elle a d'abord appris à devenir autonome dans la gestion du drainage de son membre, avant de se former pour accompagner les autres. Elle n'est pas dupe de la persistance de certains freins dans l'esprit des soignants. *« Parfois, ils me sollicitent pour intervenir dans des tables rondes et ne me laissent la parole que 30 secondes. Dans ce cas, je stoppe la collaboration. Mais globalement, la vision des professionnels est très positive. Nous venons donner notre vision de patient et cela les intéresse beaucoup. »*
La docteure Évelyne Renault-Tessier, médecin spécialiste de la douleur à l'Institut Curie à Paris, acquiesce. *« Au départ, j'avais un peu peur de ne plus être en maîtrise ou de faire du tort aux patients en les mettant dans une position difficile pour eux »,* reconnaît-elle. Depuis, elle a coconstruit de nombreux ateliers d'éducation thérapeutique avec Éléonore Piot-de Villars et sa conviction est faite. Au cours de ces rencontres, les échanges et les recommandations nourrissent l'acquisition de réponses pratiques et concrètes pour vivre au quotidien avec la maladie. C'est-à-dire apprendre à gérer la fatigue, les douleurs, comprendre les traitements. Ce qui passe par beaucoup d'échange d'expérience pour anticiper les obstacles, qu'ils concernent la vie sociale, la communication familiale, dans le couple ou avec l'employeur. *« Les professionnels de santé grandissent dans leur expérience auprès du patient. Ils s'émancipent à leur contact »,* assure-t-elle. *« Plus nous ferons de place au patient et plus les décisions seront adaptées. Aujourd'hui, la relation soignant/soigné a changé : nous établissons un partenariat de soin qui amène à décider ensemble. Cela change tout. Nous réfléchissons différemment à tous les échelons, de l'individuel à l'institutionnel. Nous avons beaucoup amélioré l'écoute, mais les patients partenaires forment les professionnels de santé à ces approches pour la codécision. Ils permettent aux équipes d'être plus efficaces et plus en phase avec les besoins réels des patients. »*

Éléonore Piot-de Villars, patiente partenaire, met son expertise au service de la prise en charge des séquelles des traitements anticancéreux.

La fin du paternalisme médical

De nombreuses facultés de médecine, écoles d'infirmières ou de kiné leur demandent d'ailleurs d'intervenir pour informer les professionnels sur le vécu de la maladie. Que ce soit au sein des associations, des services hospitaliers, dans les amphithéâtres, mais aussi aux côtés des législateurs ou des laboratoires, ils défendent l'accès aux médicaments et participent à l'orientation des recherches. Ils insistent pour que les priorités se rapprochent des besoins immédiats des malades, et peuvent aussi pointer les effets indésirables d'un traitement dont les médecins ignorent à quel point il altère la qualité de vie, ce qui permet bien souvent d'alerter sur les risques de mauvaise observance et de réévaluer la balance bénéfice/risque. Dans les réunions d'équipes de soins, leur simple présence freine toute velléité de paternalisme médical. Le temps des relations unilatérales qui placent le médecin au centre, légitimé par son expertise, est en fin de vie.

Sabine Dutheil, titulaire d'un DU de patient partenaire depuis 2017, intervient à l'Institut du sein d'Aquitaine (LiSa).

D'une part, l'exercice de la médecine est plus collégial. D'autre part, le patient est davantage renseigné sur sa maladie, d'autant plus que les approches ambulatoires sont privilégiées. Moins passif, considéré comme un acteur de sa propre santé, il prend part aux décisions médicales qui le concernent. Un rééquilibrage des rapports s'opère.

Si leur présence est en passe de devenir incontournable à tous les échelons, ces nouveaux acteurs dans la transmission de l'information et la représentation des malades connaissent encore de grandes disparités de statuts. Éléonore Piot-de Villars a beau être titulaire d'un Master 2 en Santé et éducation thérapeutique, elle est toujours bénévole pour ses interventions à l'Institut Curie, où elle a pourtant accompagné plus d'une centaine d'ateliers. Notable avancée : elle a récemment obtenu une bourse de recherche pour un programme d'évaluation des bénéfices de ce dispositif. En parallèle, elle travaille également à la relecture des notices d'information aux patients et des études d'essais cliniques à la Ligue contre le cancer. Et les laboratoires la sollicitent régulièrement pour améliorer leurs gammes de gaines et vêtements permettant de réduire l'œdème. La docteure Évelyne Renault-Tessier déplore que ces collaborations demeurent un peu fragiles. Elle aimerait les voir mieux définies. *« Il faut vraiment créer des dispositifs. Faire de la place aux patients partenaires, c'est bien, mais ça veut dire aussi fixer des missions et des statuts. Si nous voulons partager, il faut être au même niveau autour de la table. »* Les modalités de financement de ces nouveaux métiers restent à trouver. Et l'offre de formation doit encore se déployer. ■

3 questions à Catherine Tourette-Turgis,
Enseignante-chercheuse, professeure en science de l'éducation, fondatrice de l'université des patients en 2009.

Qu'apporte ce nouveau métier de la santé qu'est le patient expert ?
Les malades ont des savoirs expérientiels qui sont nécessaires à l'amélioration de la qualité des soins. Ils connaissent de l'intérieur les états qu'une maladie provoque et les besoins spécifiques qu'elle génère. Recruter et salarier des patients partenaires permet de déployer une nouvelle offre de services fondée sur l'échange et la transmission de ces savoirs de patient à patient et de patient aux équipes de soin.

En quoi cette approche, qui a réhabilité le vécu du patient, modifie-t-elle le rapport entre soignant et soigné ?
En France, nous sommes en train de passer d'une culture du paternalisme en médecine à une culture du partenariat dans les soins. De toute façon, les malades utilisent Internet et ils disposent d'un accès aux savoirs, ce qui réduit le pouvoir de la connaissance et de l'expertise. Nous sommes dans la décision médicale partagée, ce qui, de fait, modifie le positionnement.

Quel regard porte le corps médical sur votre travail ?
Nous avons connu des résistances et surtout un étonnement, des réactions de surprise. Mais très rapidement, nous avons été un modèle inspirant et d'autres universités nous ont suivies. Notre vision de l'approche collaborative entre soigné et soignant suscite un engouement croissant chez de plus en plus de soignants et de chefs de service, qui viennent nous voir pour notre expertise et nous sollicitent pour la formation de leurs équipes et de leurs patients.

CHRISTIANE LAMBERT

« LE MEILLEUR SOUTIEN AUX AGRICULTEURS, C'EST UN ACTE D'ACHAT RESPONSABLE ET ÉTHIQUE QUI LES RÉMUNÈRE JUSTEMENT »

Christiane Lambert est la première femme présidente de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), poste qu'elle occupe depuis 2017. Née dans le Cantal en 1961, de parents agriculteurs, elle reprend avec son mari l'élevage porcin de ses beaux-parents dans le Maine-et-Loire. Elle exerce très tôt des responsabilités syndicales et rejoint le Centre national des jeunes agriculteurs, dont elle présidera le Bureau jusqu'en 1998. Puis elle adhère à la FNSEA et en assure la présidence au décès de Xavier Beulin. En septembre dernier, elle a été réélue présidente du Comité des organisations professionnelles agricoles, le principal syndicat agricole européen, qui regroupe 22 millions d'agriculteurs et leurs familles.

TEXTE DE PHILIPPE BAQUÉ

Comment se porte l'agriculture française aujourd'hui ?

L'agriculture française, c'est 25 % de produits inscrits aux fichiers de qualité et 13 % de surfaces labellisées bio. Parmi les jeunes agriculteurs qui s'installent aujourd'hui, 70 % ont le niveau bac et 18 %, le niveau ingénieur. Mais il y a aussi un défi démographique, avec 15 % des agriculteurs qui vont partir à la retraite dans les dix années à venir. 70 000 postes qualifiés ou non qualifiés sont à pourvoir. L'agriculture offre aux jeunes des possibilités de carrière et peut leur permettre de s'engager pour sauvegarder la planète tout en exerçant des métiers avec des responsabilités importantes. Il y a 14 % des emplois français qui sont liés de près ou de loin à l'agriculture. C'est donc un secteur économique qui pèse.

La crise de la Covid-19 et la guerre en Ukraine ont mis en avant l'importance de la souveraineté alimentaire. Nos agriculteurs ont-ils les moyens de la garantir ?

Aujourd'hui, la guerre en Ukraine a révélé nos faiblesses. Nous sommes très dépendants du gaz et des fertilisants en provenance d'Ukraine et de Russie. Garantir la souveraineté alimentaire est un vrai défi pour les agriculteurs en ces temps de crise. Ils sont aussi dépendants des aléas du climat, qui peuvent engendrer une baisse de production de 20 % à 30 %. Cette année, 47 % de la surface de l'Union européenne a subi la sécheresse. Cela montre notre vulnérabilité. Alors que les agriculteurs doivent produire toujours plus pour nourrir une population en constante augmentation, ils doivent faire face à des réglementations de tous ordres qui se multiplient. S'adapter aux contraintes environnementales et sociétales leur demande un effort extrêmement important.

Les agriculteurs font face aux augmentations des coûts de l'énergie, des engrais et du fourrage. Comment les soutenir pour qu'ils puissent continuer à produire ?

Le prix des engrais a augmenté de 134 %, celui de l'énergie de 41 %, celui de l'alimentation du bétail de 30 %. Les consommateurs doivent admettre que les augmentations de nos charges doivent se retrouver dans nos prix de vente. Nous ne voulons pas quémander des aides ou des soutiens financiers. Le meilleur soutien c'est un acte d'achat responsable et éthique qui rémunère justement les agriculteurs.

Où en sont les négociations avec la grande distribution pour que les agriculteurs obtiennent des prix rémunérateurs ?

Les négociations se sont achevées en février 2022, mais nous les avons rouvertes en raison de la guerre en Ukraine et de ses conséquences sur les coûts de production. Nous ne pouvions pas rester avec une augmentation de 1,3 %. →

LE JUSTE PRIX

La loi Agriculture et Alimentation a été adoptée en 2018, suite aux États généraux de l'alimentation. Ses objectifs principaux sont : permettre aux agriculteurs d'avoir un revenu digne en répartissant mieux la valeur ; payer le juste prix aux producteurs ; renforcer la qualité sanitaire, environnementale et nutritionnelle des produits ; favoriser une alimentation saine, sûre et durable pour tous.

En France, 14 % des emplois touchent de près ou de loin à l'agriculture, un secteur qui pèse économiquement et qu'il faut soutenir en rémunérant ses acteurs de manière juste.

→ Il existe aujourd'hui la loi Agriculture et Alimentation, où il est écrit que les prix payés aux agriculteurs doivent être rémunérateurs et tenir compte des coûts de production. L'année 2021 a été la première où nous avons eu une hausse des prix grâce à cette loi. Les Français veulent toujours manger mieux pour moins cher. C'est une spécificité française. La France connaît une inflation relativement basse. Elle est de 6,2 %. La plupart de nos voisins européens – Royaume-Uni, Belgique, Espagne, Allemagne, Italie, Portugal – ont une inflation proche de 10 %. Mais un certain nombre de médias français entretiennent une psychose en affirmant que l'inflation en France est trop élevée.

Ne faut-il pas maintenir le pouvoir d'achat des Français ?

Ces dix dernières années, le prix des loyers a augmenté de 31 %. Se loger est devenu la première dépense des Français. La seconde, c'est se déplacer. La troisième, c'est se connecter. L'alimentation ne vient qu'en quatrième position. Aujourd'hui, les Français ne consacrent que 13 % de leur revenu à la dépense alimentaire. Jamais l'alimentation n'a été aussi peu chère. C'est pourquoi nous disons que les produits doivent être payés à leur juste prix pour que les agriculteurs gagnent leur vie. L'État doit garantir un chèque alimentaire durable pour les plus précaires.

Grâce à l'implantation de méthaniseurs, l'agriculture a obtenu la capacité de produire de l'énergie.

INFLATION ALIMENTAIRE

Selon les chiffres de l'OCDE, l'inflation alimentaire de la France est de 12,9 % en octobre (sur 1 an glissant) à égalité avec la Belgique. L'Italie (13,5 %), l'Espagne (15,4 %), le Royaume-Uni (16,4 %), le Portugal (18,6 %), et l'Allemagne (19,2 %) subissent une inflation alimentaire plus forte. La moyenne de la zone Euro est de 15,5 % ; celle de l'UE, de 17,3 %.

Pour se prémunir de la sécheresse, faut-il multiplier les méga-bassines pour assurer un approvisionnement pérenne en eau ? Elles suscitent des oppositions, notamment dans les Deux-Sèvres. Existe-t-il d'autres solutions ?

Ce ne sont pas des méga-bassines, ce sont des réserves d'eau dont la grande taille est proportionnée pour un usage destiné à plusieurs agriculteurs. Dans les Deux-Sèvres, il y a 16 réserves d'eau qui vont servir à 220 agriculteurs. La surface moyenne des exploitations qui veulent entrer dans le projet est de 80 ha. C'est tout sauf de l'agrobusiness. Ces réserves d'eau vont permettre à l'agriculture d'échapper au réchauffement climatique. En France, seulement 6 % des surfaces agricoles sont irriguées. En Espagne, ce sont 25 %. Ici, nous n'utilisons que 2 % des eaux traitées qui pourraient être réutilisées. En Italie, ce sont 32 %, et en Israël, 80 %. Aujourd'hui des pays comme le Danemark ou les Pays-Bas ont plus de réserves d'eau que la France. En France, ces retenues d'eau subissent une récupération politique qui échappe complètement à la rationalité. Tous les recours ont été épuisés. Il n'est pas normal que ce soit la violence qui prenne le dessus.

Les agriculteurs sont aujourd'hui appelés à devenir des producteurs d'énergie. La méthanisation est-elle une opportunité qu'ils doivent saisir ? Doit-on aller vers le modèle allemand, avec des surfaces de plus en plus importantes de cultures dédiées aux méthaniseurs ?

La France a aujourd'hui comme préoccupation la souveraineté alimentaire, mais aussi la souveraineté énergétique. Cet hiver, il va y avoir des coupures. Tout le monde va se réveiller en disant qu'il faut de l'énergie. L'agriculture a aussi des capacités à produire de l'énergie. Mais il faut mettre des limites pour ne pas arriver au même syndrome qu'en Allemagne, avec la production sans limite de cultures dédiées aux méthaniseurs. Ces cultures dédiées ont contribué à l'augmentation du prix du foncier et ont détourné beaucoup d'agriculteurs de l'élevage. En France, une loi limite à 15 % l'incorporation de culture dans les méthaniseurs. Aujourd'hui nous sommes à 2 %. Nous avons milité en faveur de ce plafond d'incorporation.

Faut-il consacrer des terres agricoles aux panneaux photovoltaïques ?

Il s'agit de trouver une compatibilité entre les cultures et la production d'énergie. Les agriculteurs et les chambres d'agriculture ont défini une doctrine : la destination prioritaire du photovoltaïque est sur les toits. Nous ne sommes pas pour le photovoltaïque au sol. Nous avons soutenu des

amendements pour que cela soit inscrit dans la loi Accélération des énergies renouvelables, lorsqu'elle était en débat au Sénat. Nous voulons développer l'énergie, mais avec des garde-fous.

Que pensez-vous de la question du bien-être animal, qui est souvent évoquée lorsque l'on parle d'élevages intensifs ?

Moi-même, je suis éleveuse et je pratique le bien-être animal. Les éleveurs ont toujours eu à cœur de bien élever leurs animaux. Un animal qui n'est pas bien ne produit pas. À la FNSEA, j'ai porté ce sujet quand j'étais vice-présidente et, dès 2013, nous avons travaillé avec des associations de protection animale. La France a toujours été à la pointe de ce combat. La Pac *[Politique agricole commune, NDLR]* propose aujourd'hui des accompagnements destinés à soutenir les éleveurs dans le développement du bien-être animal. Le problème, c'est qu'il y a des associations qui militent pour le bien-être animal, mais qui sont en réalité antiviande et abolitionnistes de l'élevage. Elles ont beaucoup de soutiens financiers venant des États-Unis, notamment de la part d'entreprises de la Silicon Valley qui travaillent sur la viande artificielle. Nous, nous prônons la viande issue des animaux, élevés dans de bonnes conditions, abattus dans de bonnes conditions.

Où en est-on aujourd'hui par rapport aux mesures visant à limiter la pollution des eaux par les produits phytosanitaires et à lutter, notamment, contre la prolifération des algues vertes ?

En France, cela fait de nombreuses années que la profession s'est prise en charge en matière de gestion des nitrates. Bien mieux que dans certains pays européens, qui ont aujourd'hui des soucis avec la Cour de justice européenne. La France a mis en œuvre une Initiative nitrate depuis 1992. Des programmes efficaces de résorption des algues vertes ont été conduits. Ces dernières ne sont pas dues qu'à l'élevage, mais aussi au réchauffement climatique et à la stagnation des eaux. Aujourd'hui, on constate une réduction de la prolifération des algues et une réduction des plages concernées. La baisse des quantités de phytosanitaires dans l'eau a été constatée par l'Agence de l'eau. Ces améliorations sont dues aux énormes efforts d'investissement et d'adaptation que les agriculteurs ont fait.

Quels sont les espoirs portés par l'agriculture de précision, aussi appelée agriculture 4.0, qui se développe actuellement en France ?

Aujourd'hui, des innovations et des nouvelles technologies permettent d'améliorer les performances en agriculture. Nous avons la possibilité d'avoir des détecteurs connectés, des systèmes laser ou des caméras infrarouge sur les engins agricoles, ce qui permet de réduire drastiquement l'utilisation de produits phytosanitaires et d'engrais. Les robots de traite connaissent aussi des progrès. Ils analysent la température du lait en instantané et peuvent détecter et anticiper des mammites *[inflammation de la mamelle, NDLR]*. On peut aussi avoir une analyse comportementale des animaux avec des podomètres posés sur les vaches, qui permettent de mesurer leur activité physique et de savoir si elles sont en forme, souffrantes ou en chaleur. Tous ces équipements nous aident à développer une agriculture de précision, qui répond à la fois à des impératifs environnementaux, à des besoins économiques et de meilleures performances de nos cultures et de nos sols. ■

Les éleveurs ont toujours eu à cœur de veiller au bien-être animal. Des soutiens sont prévus par la Pac pour les aider dans cette démarche.

LA FRANCE (RELATIVEMENT) ÉPARGNÉE

Les prix à la consommation augmentent depuis le début de la guerre en Ukraine. Pour autant, la France enregistre le taux d'inflation le plus bas de la zone euro, selon des estimations publiées par l'office statistique de l'Union européenne. En septembre 2022, le pays, sous l'effet du bouclier tarifaire sur les prix du gaz et de l'électricité, a enregistré un ralentissement de son inflation, avec une hausse des prix de 6,2 %. Celle-ci devrait toutefois évoluer à la hausse dans les mois à venir.

MOTEURS DE RECHERCHE MÉCONNUS POUR RECHERCHES SPÉCIALISÉES

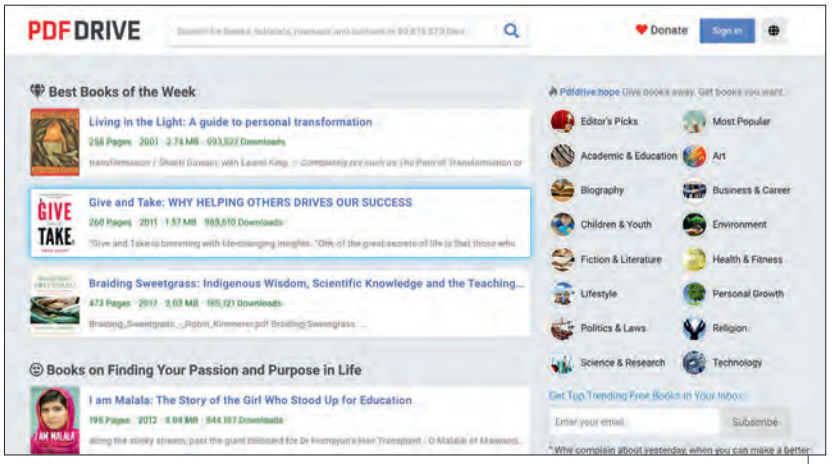
Vous recherchez des articles scientifiques, un livre, une revue, ou même des photos ? Laissez un temps Google au placard pour vous focaliser sur l'un des nombreux moteurs de recherche spécialisés, gratuits pour tout ou partie. Une source de documentation (presque) inépuisable.

TEXTE DE MARINE COUTURIER

Quand il s'agit de faire une recherche en ligne, Google est souvent le premier réflexe. Il s'agit d'ailleurs du moteur de recherche le plus utilisé au monde, avec 83 % des requêtes, très loin devant ses concurrents, Bing, Yahoo ou le français Qwant. Pourtant, cet outil générique n'est pas la seule solution : de nombreux autres moteurs de recherche spécialisés existent (livres, sciences, photos, etc.), donnant accès à un type d'information en particulier. C'est simple, quel que soit le domaine à explorer, il y a certainement un moteur qui lui est dédié. Voici une sélection de sites moins connus que Google, mais au moins aussi utiles.

RefSeek

Ce moteur de recherche académique, visant à rendre l'information universitaire accessible à tous, a été pensé pour les étudiants et les chercheurs. Simple à utiliser – l'interface est en anglais, mais des résultats de recherche sont disponibles en français –, il regroupe plus de cinq milliards de documents, dont des pages Web, des livres, des encyclopédies, des revues et des journaux. Si RefSeek est semblable à Google dans son apparence, à la différence de ce dernier, il élude les résultats qui ne sont pas liés à la science, au monde universitaire et à la recherche. L'entrée *Directory* (répertoire) donne accès à 24 thèmes regroupant pour chacun les meilleurs sites.
www.refseek.com



Ce sont plus de 80 millions de documents, livres électroniques, magazines ou articles qui sont référencés sur PDF Drive.

PDF Drive

Comme son nom l'indique, cette plateforme, dont l'interface est entièrement en anglais, héberge des fichiers PDF en tous genres, qu'il s'agisse de livres électroniques, de magazines ou d'articles. Plus de 80 millions sont actuellement référencés, les robots du site scannant chaque jour le Web pour ajouter des milliers de fichiers à la base de données, faisant ainsi de PDF Drive l'une des plus grandes collections de fichiers PDF dans le monde. Le moteur permet de rechercher puis de prévisualiser et de télécharger un nombre illimité de fichiers, beaucoup de références étant disponibles en français. Pour faciliter l'exploration et gagner du temps, tous les fichiers de la base de données comportent une photo de couverture. En plus de la recherche manuelle, le site propose un classement par catégorie, dont Science et recherche *(Science & Research)*, Environnement, ou encore Universitaire et éducation *(Academic & Education)*.

www.pdfdrive.com

WorldCat

Cette base de données bibliographiques en ligne de l'Online Computer Library Center est une pionnière puisqu'elle a été créée en 1971. Contraction de l'anglais *World Catalog* (catalogue mondial), elle compte des milliers de bibliothèques membres dans plus de 100 pays. À l'origine, WorldCat n'était disponible qu'au sein des bibliothèques et dans les réseaux informatiques des universités, avant que son site Web en accès libre ne soit créé en août 2006. Point non négligeable, celui-ci existe en version française. Grâce à une fonction « Recherche », les utilisateurs peuvent trouver toutes les bibliothèques référencées autour de chez eux et avoir ainsi accès à tout leur contenu, comme un ouvrage qu'il peut être possible d'emprunter d'un simple clic. WorldCat référence également des DVD, des photographies historiques et des objets uniques comme un bijou datant de 2 700 ans se trouvant au musée des Beaux-Arts de Boston (États-Unis).

www.worldcat.org/fr

Bioline International

Gérée par des scientifiques et des bibliothécaires, Bioline International est une plateforme numérique à but non lucratif, en anglais, dont l'objectif est de fournir un accès libre à des revues de recherche bioscientifique publiées dans les pays en développement. →

3 questions à Guillaume Sire,

auteur de *Les moteurs de recherche* (Éditions de La Découverte, 2016).

« Il n'y a aucune chance pour que la concurrence à Google soit, un jour, autre chose que marginale. »

83 % des recherches mondiales passent par Google. Comment en est-on arrivé là ?
Le premier facteur tient au fait que Google copie en permanence tous les contenus présents sur le Web pour les proposer sur son serveur. Il faut donc avoir une infrastructure colossale pour le concurrencer. Ensuite, il y a un effet d'habitude : changer de moteur présente un coût d'opportunité incalculable, les utilisateurs préfèrent rester dans leur zone de confort. Par ailleurs, le moteur de recherche de Google est intégré par défaut à d'autres technologies, dont des navigateurs, ce qui assoit encore sa position dominante. Un quatrième facteur tient aux externalités positives : les acheteurs comme les annonceurs ont tout intérêt à utiliser Google, car c'est là que tout se passe. Enfin, depuis sa création en 1997, Google agrège des données dans son algorithme et celui-ci se perfectionne tout seul par itération. En étant le plus vieux sur le marché, il a une avance sur ses concurrents qui ne pourront jamais le rattraper.

Cela veut-il dire qu'un moteur de recherche plus performant que celui de Google ne pourrait pas le concurrencer ?
Il est difficile de qualifier la qualité d'un algorithme, mais même dans le cas où l'un d'eux serait meilleur, Google est quand même invincible du fait des raisons évoquées précédemment. Il n'y a aucune chance pour qu'un jour la concurrence soit autre chose que marginale.

Dans ce cas, à quoi peuvent s'attendre les autres moteurs de recherche ?
La position dominante est imprenable, mais il restera toujours quelques parts de marché à se partager. Chez les « petits », l'intérêt est plutôt d'aller séduire les internautes qui veulent une alternative. Malgré tout, si demain vous cherchez une chambre d'hôtel à un bon prix, allez sur Google, c'est hélas là que vous aurez les meilleures affaires.

→ Et mettre ainsi ces informations à la disposition des chercheurs du monde entier. Grâce à son outil de recherche, Bioline International se donne pour objectif de réduire le fossé des connaissances entre le Sud et le Nord afin de favoriser une compréhension globale des sujets liés à la santé (médecine tropicale, maladies infectieuses, nouvelles maladies émergentes, etc.), à la biodiversité, à l'environnement, à la conservation et au développement international. Pour s'y retrouver facilement, les résultats de recherche sont classés par pays.
www.bioline.org.br

RePEc

Cet acronyme signifie *Research Paper in Economics* (Documents de recherche en économie) et fait référence à un projet collaboratif mené par des volontaires afin d'améliorer la diffusion de la recherche en économie et dans les domaines connexes, tant pour les auteurs que pour les lecteurs. Le travail des volontaires a ainsi permis à ce jour de collecter 4,2 millions d'articles de recherche issus de plus de 2 200 archives de 103 pays. Bien que le site ne soit pas des plus modernes, son utilisation n'est pas compliquée : l'accès aux moteurs de recherche par document de travail, article, livre ou auteur se fait grâce aux liens présents dans l'encadré grisé sur la droite. Il suffit ensuite de chercher parmi les résultats proposés ou de faire sa propre recherche par mots-clés. Attention, le site n'est proposé qu'en anglais.
www.repec.org

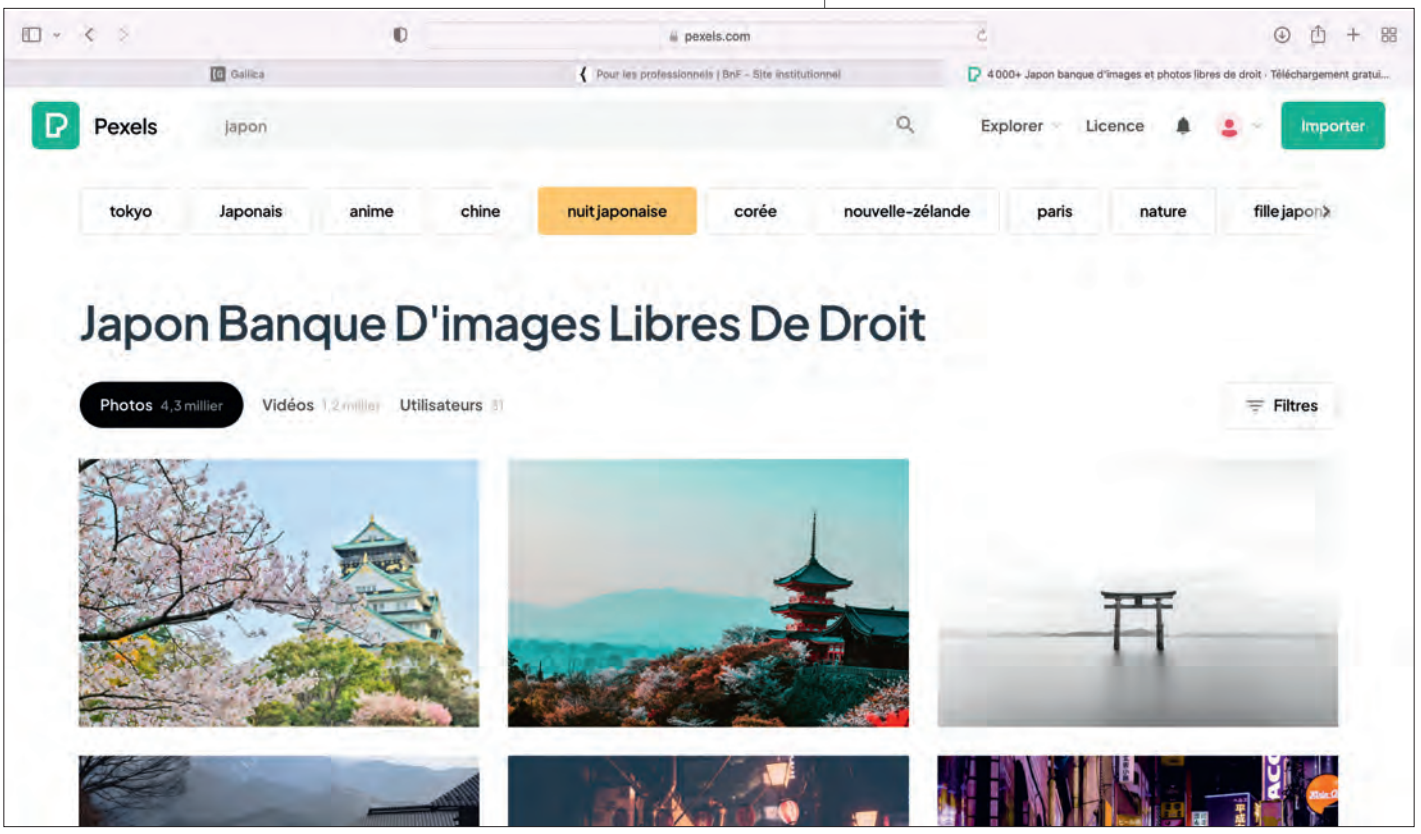
Science.gov

Il s'agit d'un moteur de recherche du gouvernement américain qui offre un accès gratuit aux résultats de recherche et développement (R&D) ainsi qu'aux informations scientifiques et techniques des organisations scientifiques de treize agences fédérales. Les utilisateurs peuvent ainsi effectuer grâce à des mots-clés des recherches dans plus de 60 bases de données, 2 200 sites Web et 200 millions de pages d'informations scientifiques fédérales faisant autorité. Là encore, le site est uniquement en langue anglaise, tout comme les documents accessibles.
www.science.gov

Gallica

Ce nom est celui de l'interface numérique de la Bibliothèque nationale de France (BnF) et de ses partenaires. Elle est en accès libre depuis 1997 et regroupe depuis octobre 2022 plus de 9 millions de documents dématérialisés, qu'il s'agisse de livres numériques, de journaux, de revues, d'images, d'enregistrements sonores, de cartes, de manuscrits ou de vidéos. Elle constitue l'une des plus importantes bibliothèques numériques accessibles gratuitement sur Internet. Pour faciliter certaines recherches, Gallica propose des sélections de documents par type, comme ceux nommés précédemment, par thématique ou encore par aire géographique. Les documents sont accessibles en ligne, mais également téléchargeables, pour la plupart.
https://gallica.bnf.fr

Pexels référence des images gratuites et libres de droits, partagées par des créateurs et pouvant être employées pour tous les usages.



Sur Gallica, l'on peut trouver des documents écrits, des images, des enregistrements sonores, des cartes, ou des vidéos.

Wolfram|Alpha

Ce moteur de recherche d'un genre un peu particulier n'est pas un simple recueil d'informations, mais un système d'intelligence artificielle complexe qui est capable de répondre aux questions. Il se base pour cela sur ses vastes sources d'information ainsi que son algorithme sophistiqué. Ainsi, si vous voulez savoir à quelle distance nous nous trouvons de la Lune, il suffit de lui poser la question (en anglais, espagnol ou chinois, mais pas en français) et la réponse arrivera immédiatement, ainsi que des informations complémentaires comme la conversion en miles. Wolfram|Alpha se donne pour objectif de recueillir toutes les données objectives pour rendre les connaissances accessibles à tous. Sa capacité à trouver des réponses est si bonne que les experts s'attendent à ce que le nombre d'utilisateurs connaisse une croissance significative.
www.wolframalpha.com

Pexels

Ce site, spécialisé dans les recherches d'images, est une véritable mine d'or. Puisqu'il n'est pas toujours évident de s'y retrouver dans les licences d'utilisation des images, Pexels ne référence que celles étant sous sa propre licence ou licence Creative Commons Zero (CC0). En langage moins technique, il s'agit d'images entièrement gratuites et libres de droits, partagées par des créateurs talentueux, qui peuvent être employées autant pour un usage personnel que commercial. Il est également possible de modifier les images, sans l'accord du propriétaire. Cerise sur le gâteau : il n'y a pas besoin d'être un anglophone aguerri puisque le site existe en version française.
www.pexels.com/fr-fr/ ■

NEEVA, NOUVEAU VENU

Lancé en 2021 aux États-Unis, Neeva a fait son arrivée en Europe en octobre dernier. Il s'agit d'un moteur de recherche sans publicité ni annonceur, dont le cofondateur est un ancien vice-président de Google. Neeva propose de choisir entre deux types d'abonnement : l'un gratuit, limité à 50 recherches par mois, et l'autre payant (5,99 € par mois), offrant l'accès à des recherches illimitées et surtout des outils de confidentialité comme un gestionnaire de mots de passe ou un VPN *(Virtual private network)*, permettant de protéger et d'anonymiser sa connexion. Avant son lancement en Europe, Neeva comptait déjà 600 000 utilisateurs outre-Atlantique.

https://neeva.com

IL ÉTAIT UN NOUVEAU NAVIRE

Pour assurer au mieux ses missions, la Société nationale de sauvetage en mer renouvelle progressivement une partie de sa flotte. Le premier navire du programme a récemment été mis en service.

TEXTE DE MARINE COUTURIER

Samedi 8 octobre 2022, une journée qui fera date pour la Société nationale de sauvetage en mer (SNSM). Ce jour-là a eu lieu la bénédiction, au port de l'Herbaudière, à Noirmoutier, du SNS 17-01 *Gustave Gendron – Simone Anita*, du nom de l'ancien patron de la station et d'une généreuse donatrice. Ce navire hauturier de 17 mètres de long, pouvant accueillir jusqu'à 60 naufragés et atteindre une vitesse de 25 nœuds, est le fruit de huit années de travail menées par l'association et ses sauveteurs, en collaboration avec le chantier naval Couach à Gujan-Mestras (Gironde), un cabinet d'architectes et le créateur Philippe Starck. Il est surtout le premier navire d'une longue série à venir : initié en 2014, le programme Nouvelle Flotte de la SNSM prévoit, dans un délai de dix ans au maximum, le renouvellement de 140 bateaux parmi les plus importants de l'association – 10 hauturiers de première classe comme le SNS 17-01, des hauturiers de seconde classe et des navires côtiers. Les hauturiers ont vocation à intervenir au large de façon sûre par gros temps, ils sont capables de prendre en charge et remorquer des yachts et navires de pêche jusqu'à 24 mètres. Les navires côtiers, des unités plus légères, sont, eux, destinés à intervenir de manière très réactive et à grande vitesse dans une bande de 10 miles nautiques, soit un peu plus de 18 kilomètres.

SECOURS, RECHERCHE ET FORMATION

Avec 214 stations réparties dans l'Hexagone et Outre-mer, la SNSM est l'un des principaux acteurs de la recherche et du sauvetage en mer. Chaque année, plus de 30 000 personnes sont secourues par l'association, composée seulement de bénévoles. La SNSM assure la formation des sauveteurs embarqués et des nageurs sauveteurs grâce à son pôle national de formation à Saint-Nazaire et ses 32 centres de formation et d'intervention répartis sur toute la France métropolitaine.

Des navires sûrs et modernes

« Les plus gros navires exploités par la SNSM ont été construits dans les années 1980 et 1990. La flotte est donc vieillissante. Or, au-delà de trente ans, la sûreté d'un bateau n'est plus garantie. Puisque nous assurons la sécurité et le sauvetage en mer, de la plage jusqu'au large, il est primordial que les sauveteurs et les personnes secourues bénéficient de navires extrêmement fiables », argue Emmanuel de Oliveira, président de la SNSM. Les nouveaux modèles sont donc résolument modernes, équipés notamment d'outils évolués de recherche en mer, comme des drones ou des caméras thermiques.

Pour la première fois dans son histoire, l'association conçoit et fait construire ses propres navires pour le sauvetage, insubmersibles et autoredressables.

Le premier navire du projet Nouvelle Flotte de la SNSM, le *Gustave Gendron – Simone Anita*, a été baptisé le 8 octobre dernier à Noirmoutier.

Nouvelle Flotte des Sauveteurs en Mer a été évalué à 120 millions d'euros pour la livraison de l'ensemble des 140 navires. Pour l'heure, seule une partie a été commandée, la SNSM ne pouvant conditionner le rythme de la construction qu'en fonction des dons qui lui parviennent, comme l'explique son président : *« Seul un quart de nos ressources provient de l'État, le reste est l'œuvre de la générosité de donateurs privés. Sans elle, nous ne pouvons pas assurer notre fonction de service public. »*
De nombreux clubs-services, notamment dans les villes côtières, savent répondre aux besoins des antennes locales de la SNSM et fournir du matériel adapté aux bateaux, tel qu'un radar offert à la section SNSM de Sète.

Insubmersibles, les nouveaux bateaux des sauveteurs en mer sont aussi autoredressables. Modernes, ils sont également dotés d'outils évolués de recherche en mer.

Plus légères que les navires hauturiers, les embarcations côtières peuvent intervenir rapidement et à grande vitesse.

« Ils doivent avoir de grandes qualités de tenue à la mer dans de mauvaises conditions. D'ailleurs, nous avons testé au mois de septembre le prototype dernièrement béni lors d'une tempête, et il a parfaitement rempli les objectifs », ajoute l'homme à la tête de la SNSM. Trois autres prototypes doivent entrer en service rapidement. Les bateaux sont répartis dans les stations de l'association tout au long de la côte en fonction des besoins et de l'âge de ceux actuellement en service. Le deuxième prototype doit ainsi rejoindre la station de Goury, à La Hague, dans le Cotentin, tandis que le suivant est amené à équiper celle de La Cotinière, sur l'île d'Oléron.

Des dons capitaux

La SNSM a lancé depuis fin octobre la fabrication en série de plusieurs dizaines de navires au chantier naval Couach de Gujan-Mestras, dont l'ensemble des hauturiers de première classe. *« La fabrication de chacun d'eux doit durer un peu moins d'un an, et la sortie d'un navire est programmée tous les mois »*, détaille Emmanuel de Oliveira. Le programme

EN BRETAGNE UNE COMMUNE A CHOISI DE PROTÉGER SES VAGUES

Les vagues meurent. Et rarement de mort naturelle. Beaucoup ont disparu du fait de l'artificialisation et encore plus nombreuses sont celles qui pourraient être menacées. Sur la presqu'île de Quiberon, en Bretagne, elles sont désormais protégées. La première réserve a été créée pour préserver cet environnement marin exceptionnel.

TEXTE DE LAURE ESPIEU

La vie d'Erwan Simon ressemble à celle de certaines orques. Mais au lieu d'utiliser les vagues pour chasser, il les traque, à la recherche des derniers lieux vierges. Surfeur et explorateur depuis vingt ans, ce passionné de voyages est allé dénicher des rouleaux indomptés au gré des mers et des océans, de la Libye au Monténégro, de la Turquie au Bangladesh. Mais on a beau vivre les yeux tournés vers l'horizon, tout bon Breton finit inévitablement par avoir le mal du pays et rejoindre son port d'attache. Alors, quand en 2020 le confinement met une limite temporaire à ses voyages, Erwan Simon porte un regard neuf sur ce qui l'entoure. *« À force de découvrir de nouvelles vagues, de les pratiquer, de les décrire, je me suis aperçu que chacune avait une identité, un ADN. On finit par entretenir comme un dialogue avec l'océan et les vagues »*, décrit-il. Les vagues de sa péninsule sont un peu secrètes et parfois dangereuses. Plus qu'un simple terrain de jeu, elles représentent une vraie richesse en matière de biodiversité. Et comme partout dans le monde, elles sont également fragiles. Erwan Simon s'est associé à Grégoire Touron-Gardic, chercheur spécialisé dans les aires marines protégées à l'université de Portsmouth, en Grande-Bretagne, et au bodyboarder Frédéric Habasque, originaire de Bretagne nord et géologue de formation. Les trois hommes ont ainsi créé l'association France Hydrodiversité et lancé leur projet de réserve de vagues dans le Morbihan.

Prendre les devants

De tout temps, l'homme a plutôt cherché à se protéger du phénomène. Les vagues disparaissent parce que nous construisons des enrochements, des ports, des digues, ou que nous draguons le sable. Mundaka, petit village de pêcheurs du Pays basque espagnol, a connu cette extinction navrante. Le site est réputé pour offrir un rouleau considéré comme l'une des plus belles gauches [1] du monde. Il y a une vingtaine d'années, le lieu a pourtant perdu sa vague. Elle a tout

Dans certains pays, des vagues ont disparu au large de plages réputées. En cause, les interventions humaines, comme l'artificialisation du littoral.

simplement disparu. Le dragage de la rivière Oka et de son estuaire les années précédentes avait modifié le sens du courant. La houle de l'Atlantique, qui venait buter sur un banc de sable parfait et s'enrouler sur elle-même, ne trouvait plus l'obstacle qui lui donnait son énergie. Petit à petit, le banc de sable a bien fini par se reconstituer, et la vague a retrouvé son souffle. N'empêche, les cafés, les hôtels et les magasins de surf ont eu chaud. *« Cela montre bien qu'il faut protéger les vagues pour conserver leur spécificité. En France, nous avons la deuxième plus grande aire maritime au monde, il y a donc tout un patrimoine à faire reconnaître »*, martèle Erwan Simon.
L'idée n'est pas nouvelle : il existe une quinzaine de réserves mondiales, de Malibu en Californie à Manly Beach en Australie, en passant par Ericeira au Portugal ou Todos Santos au Mexique. La plage de Port-Blanc, à Saint-Pierre-Quiberon, en Bretagne, est la première en France à rejoindre le mouvement et à protéger ses vagues en tant que « patrimoine socio-économique et culturel ». Le conseil municipal a validé la réserve et reconnu le projet d'utilité publique le 15 février 2022. Pour Stéphanie Doyen, maire de la ville, le projet a immédiatement fait sens. *« Sur la commune, nous étions déjà dans une démarche de protection de l'environnement. Par ailleurs, on se rend compte que la mer est de plus en plus exploitée et que ce n'est pas sans conséquence. Nous étions donc dans un contexte intellectuellement favorable*, explique-t-elle. *Le but est de ne pas attendre qu'il y ait une menace, mais de prendre les devants. Cela montre aussi que les collectivités peuvent s'emparer du sujet et protéger leur territoire. »*

Oxygéner le milieu

À Saint-Pierre-Quiberon, tout le monde observe le ressac. La côte sauvage est un site exceptionnel. Et comme sur chaque spot remarquable, les ondulations océaniques drainent toute une économie, tout un pan de tourisme. Il y a bien sûr les amateurs de glisse, prêts à traverser le globe pour s'offrir des sensations inédites. Il y a tous les flâneurs, les simples observateurs du phénomène, à Biarritz, à Quiberon, à La Torche, à Nazaré, à Hawaï, pour qui la houle est une source inépuisable de bonheur. Ils sont de plus en plus nombreux, comme les surfeurs, à souhaiter protéger leurs vagues : par respect pour l'environnement, pour la biodiversité qu'elles abritent et pour toute la culture et la philosophie qui les accompagnent. *« Les vagues viennent oxygéner le milieu marin. Elles retournent le sable, font sortir de petits coquillages qui attirent des poissons, des oiseaux. Il y a toute une vie. Les gens qui connaissent les tropiques savent que dans un atoll, autour d'une barrière de corail, les zones exposées à la houle sont plus oxygénées, il y a beaucoup plus de corail, il est beaucoup plus dense, beaucoup plus développé. C'est ça que l'on appelle l'hydrodiversité et c'est très important pour l'environnement »*, décrit Erwan Simon. Désormais, à Saint-Pierre-Quiberon, une zone de 30 hectares servira de refuge, autant pour les espèces marines que pour les amoureux de l'océan qui ne veulent pas voir les paysages marins dénaturés. Une action symbolique, de la part d'un site pilote, mais qui espère ouvrir la voie à d'autres réserves en France et en outre-mer.
« Il faut rester vigilant, rappelle Erwan Simon. *Il y a une quinzaine d'années, un projet de pompage de sable pour fabriquer du ciment dans la zone de Quiberon a failli voir le jour, stoppé par des associations. Aujourd'hui, un projet de parc éolien flottant ne serait pas sans conséquence. »* Le mouvement d'une vague dépend de tout son environnement : vent, roche, sable et fonds marins, chaque élément compte. Il s'agit donc de lutter contre toute idée de construction qui viendrait nuire à ce phénomène sensible. S'y ajoute la reconnaissance de sa valeur intrinsèque en tant que bien commun, avec ses caractéristiques spécifiques aussi essentielles au paysage que la faune ou la flore. Amplifier la prise en considération du caractère durable de ces sites engage une nouvelle dynamique : surfant sur cet élan, l'association France Hydrodiversité milite désormais pour faire inscrire la protection des vagues dans la loi. ■

Les vagues de la côte sauvage de la presqu'île de Quiberon comptent parmi les plus appréciées de Bretagne.

(1) En surf, une gauche est une vague qui déferle vers la gauche du point de vue du surfeur.

D'ART ET D'AMITIÉS

Jusqu'au 13 février, le Mucem de Marseille consacre une très belle exposition au processus de création collective d'œuvres par des artistes unis par l'amitié.

TEXTE DE COLINE BOUVART

De Rimbaud et Verlaine aux notes chaudes du free jazz : la nouvelle exposition du Mucem, « Amitiés, créativité collective », propose un itinéraire à travers plus d'une centaine d'œuvres. *« Il y a énormément de collaborations depuis les débuts de l'art »*, explique Blandine Chavanne, co-commissaire de l'exposition. *« Qu'il s'agisse des peintures dans les grottes ornées ou encore des élèves de l'atelier de Rubens. Mais je distingue collaboration et œuvre collective. Et le déclencheur, pour moi, ce sont les cadavres exquis surréalistes, qui sont, au sens étroit, des œuvres collectives, c'est-à-dire produites par des gens qui se rencontrent et qui créent une œuvre de manière spontanée, sans se connaître avant et, parfois, en se quittant après. Nous avons donc écarté les œuvres de groupes constitués, de couples ou d'ateliers. Celles que nous présentons représentent une grande amitié, synonyme de moment fort dans la créativité. »* Parmi ces artistes, on peut citer Picasso, Picabia, Gabrielle Buffet, Arp, Villeglé, Matta, Brauner, Brecht, Salomé, Camilla Adami, Peter Saul, Klein, Saint-Phalle, Tinguely…

Dyptych est un collage de Ian Sommerville associant les visages de William Burroughs et Brion Gysin.

Beuys Vox, du Sud-Coréen Nam June Paik, est une installation célébrant son amitié avec l'artiste allemand Joseph Beuys.

Et zut !

Premier jalon de cette histoire, la création de l'*Album zutique*. Nous sommes en 1871, en pleine Commune de Paris, à l'Hôtel des Étrangers, dans le Quartier latin. Verlaine, Rimbaud, Charles Cros, Germain Nouveau et quelques poètes coécrivent et dessinent l'*Album zutique*. *« C'est une œuvre collective malgré elle »*, précise en souriant Blandine Chavanne. *« Certains d'entre eux étaient juste de passage, ont pensé gribouiller un "truc" qui ne serait pas conservé. Mais ce qui est important, c'est l'énergie qui provoque tout à coup la rencontre entre un, deux, trois, dix artistes, et qui crée une œuvre. C'est cette énergie que nous espérons transmettre à travers cette exposition. »* Cette réflexion, Jean-Jacques Lebel, co-commissaire de l'exposition, la porte depuis de longues années dans sa propre pratique artistique : *« On est beaucoup plus libre et plus expérimental quand on est plusieurs. Il y a une liberté de l'esprit, une créativité, un besoin d'aller plus loin, de découvrir des formes différentes, des langages nouveaux. L'activité productive devient ludique : la notion de jeu est essentielle. Il libère l'inconscient, dans la pulsion, les désirs, les émotions, et soulève des questions qui ne sont pas toujours articulables lorsque l'on travaille seul dans son atelier. »*

1+1=3

Car, dans l'expérience du collectif, la créativité est décuplée, gouvernée par l'immédiateté et l'inconscient. *« Deux artistes, grands amis, lorsqu'ils créent ainsi, aboutissent à quelque chose qu'ils ne referont jamais chacun de leur côté, comme un groupe de free jazz jouera un concert différent chaque soir »,* relate Blandine Chavanne. On serait même parfois bien en peine d'attribuer à un artiste la paternité de certaines œuvres tant, dans cette expérience, la création est inconsciente. *« Lorsque l'on est plusieurs, on est meilleur. Chacun des individus, loin de se confondre dans un collectif, s'enrichit de l'expérience du groupe. »*

L'étincelle de l'amitié

Mais il faut le déclic, l'étincelle pour que prenne le feu. C'est l'amitié qui déclenche le désir de faire quelque chose ensemble, de partager une expérience créatrice à plusieurs. L'ouverture à l'autre fait surgir un mouvement spontané qui se développe presque de manière inconsciente. *« Les affinités électives dont parlait Goethe sont fondamentales,* souligne Jean-Jacques Lebel, *et obéissent à des critères extrêmement précis. Il n'y a pas de créativité collective sans amitié. Elle en est l'étincelle, le combustible. L'art devient alors une façon de célébrer cette amitié. »* Pour *L'Œil cacodylate,* tableau de Francis Picabia, une cinquantaine d'artistes ont participé, dont Marcel Duchamp, Tristan Tzara, Gabrielle Buffet… Reclus dans son appartement à cause d'un zona ophtalmologique, Picabia avait demandé à ses visiteurs d'apposer leur signature, dans un jeu artistique.

Plus que le quoi, le comment

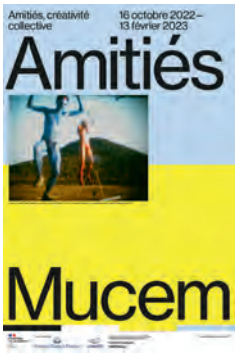
L'exposition prend soin de présenter des peintures, des textes, des films et de la musique. *« Les façons de créer collectivement, à deux ou 40, obéissent aux mêmes codes, quelle que soit la pratique »,* poursuit Jean-Jacques Lebel. *« De nombreux artistes ont ainsi tourné des films ensemble : Dali et Buñuel, Jack Kerouac avec Allen Ginsberg et William Burroughs… De même, le free jazz, dont Ornette Coleman est l'un des grands maîtres, bouleverse tous les codes : il n'y a plus de succession de solos, tous les musiciens jouent ensemble. »* Plus que l'œuvre finale, l'exposition décortique et interroge ce processus créatif improvisé et le dévoile au public. *« En tant qu'artiste, on est alors une éponge qui écoute et produit en même temps. Et cette activité ludique se répand comme une chanson à travers le temps et l'espace dans toutes les cultures possibles : cette expérience d'extase de la créativité est universelle. Et on ne cherche pas un résultat, mais la manière dont cela a été produit. »* Avec une notion-clé : l'expérimentation.

Nécessité du moment

Le parcours de l'exposition présente ainsi d'abord les cadavres exquis et leurs déclinaisons, les œuvres

Les cadavres exquis, inventés par les surréalistes, sont des œuvres collectives exécutées par plusieurs artistes.

à visée politique et manifestes politiques, les preuves d'amitié, les événements (happenings, Fluxus, Dada) et une dernière section consacrée au rire et à l'obscénité. Mais l'une des œuvres-phares évoquées par l'exposition reste *Le Grand Tableau antifasciste collectif,* malheureusement techniquement impossible à présenter du fait de ses dimensions. Réalisé par Jean-Jacques Lebel, Enrico Baj, Roberto Crippa, Gianni Dova, Antonio Recalcati et Erró en 1960, il est une réaction, une révolte face à la guerre d'indépendance des Algériens, et plus précisément à l'arrestation, au viol et à la torture à l'électricité d'une jeune militante du FLN, Djamila Boupacha, par des militaires français. *« L'Assemblée nationale venait de voter les pouvoirs spéciaux, et, avec cette affaire, il m'est apparu clairement qu'un État qui légalise la torture basculait dans le fascisme »,* raconte Jean-Jacques Lebel. *« Exposé l'année suivante à Milan, il avait été saisi 15 jours après le vernissage par les carabinieri, et conservé à la préfecture pendant 26 ans avant que l'on ne me le restitue enfin. Il a depuis été exposé plusieurs fois à l'étranger comme en France. »* Lors de sa présentation à Alger, une certaine Djamila Boupacha était venue le contempler… ■



« AMITIÉS, CRÉATIONS COLLECTIVES »

Offre à voir des œuvres collaboratives variées, nées de la rencontre d'artistes.

SUR LES TRACES DU FABULEUX FRIDTJOF NANSEN

Avec *Le Passeport de Monsieur Nansen,* Alexis Jenni propose au lecteur de découvrir l'incroyable existence d'un authentique héros. Sportif accompli, scientifique, explorateur, diplomate, le Norvégien a reçu en 1922 le Prix Nobel de la paix. Et a donné son nom au premier document d'identité permettant aux apatrides et réfugiés de voyager.

TEXTE DE JÉRÔME SCHREPF

C'était il y a tout juste un siècle. Le 10 décembre 1922, le Norvégien Fridtjof Nansen (1861-1930) recevait le Prix Nobel de la paix, récompensant son engagement envers les prisonniers de guerre, les déplacés, les réfugiés et les apatrides dans l'immédiat après-Première Guerre mondiale. Un an auparavant, en 1921, il avait été nommé haut-commissaire aux réfugiés de la toute jeune Société des nations (SDN), ancêtre de l'Onu. Et avait créé, initialement pour les réfugiés russes fuyant le régime et les famines soviétiques, le « passeport Nansen », certificat d'identité et de voyage, servant entre 1922 et 1945 aux réfugiés apatrides et reconnu par de nombreux États. Ce que Madame Abkarian appelle *« lépapié »* au début du formidable dernier roman d'Alexis Jenni, Prix Goncourt en 2011 pour *L'Art français de la guerre*.

LE PASSEPORT DE MONSIEUR NANSEN
d'Alexis Jenni,
éd. Paulsen, 21 €.

« Lépapié », prononcé d'une traite avec l'accent à couper au couteau d'une vieille Arménienne, ce sont ces papiers d'identité que la dame alitée garde à l'abri dans son antique bibliothèque. Un compartiment caché ouvre sur un trésor centenaire : *« lépapié »* sont là, rangés à côté d'une boîte d'allumettes, d'une bougie et de la photo d'un homme jeune à l'allure de Viking. Sur ordre de la vieille dame, le narrateur exécute le rituel, les mêmes gestes inventés par elle et répétés à chaque ouverture de cette boîte secrète : allumer le photophore au fond du placard, pour illuminer la belle moustache de Fridtjof Nansen et lui rendre hommage comme on vénère une icône. Le décor est planté.

Athlète, scientifique, explorateur, diplomate

Cette ouverture qui met en scène une vieille Arménienne tenant comme à la prunelle de ses yeux aux papiers d'identité qui ont sauvé la vie de ses parents et ouvert les portes de la France à sa famille, permet au romancier de nous ouvrir celles de l'incroyable existence d'un authentique héros tombé dans l'oubli. Intrigué, comme le lecteur, par cette dévotion centenaire pour un grand blond costaud et moustachu arborant un manteau en peau de bête, le narrateur part alors sur les traces de Fridtjof Nansen. Celui qui est encore aujourd'hui un véritable héros national norvégien voit le jour en 1861 près de Christiania, alors capitale d'une Norvège associée au royaume de Suède, *« aux abords d'une sombre et profonde forêt de pins »*. Le gamin est un athlète né, skiant et patinant, nageant comme un poisson, encouragé par sa mère à explorer les bois, la neige, les montagnes. Elle meurt lorsqu'il a 16 ans. *« À 18 ans, il battit le record du monde de patinage sur la distance d'un mile. Il fut plusieurs fois champion de Norvège de ski de fond. L'influence des mères perdure par-delà leur mort »*, écrit Alexis Jenni.

Mais Fridtjof Nansen n'était pas qu'une force de la nature. *« À 20 ans, il étudia la zoologie à l'université de Christiania ; pendant l'été, on chercha un étudiant volontaire pour un voyage d'étude en Arctique. Il y alla, revint avec des peaux d'ours et de requins. L'université de Bergen cherchait un conservateur pour son département de zoologie. Il postula, il fut engagé. Il avait 20 ans et s'installer à Bergen, c'était déjà partir loin. [...] Le tout jeune Nansen s'y installa et entreprit d'étudier le système nerveux [...], se fit offrir par son père un microscope Zeiss avec un objectif à immersion, le meilleur outil de l'époque. [...] Il prit des cours de dessin pour représenter ce qu'il voyait, faute de microphotographie, qui sera inventée bien plus tard. Son professeur de dessin lui conseilla d'abandonner les sciences pour l'art tant il y excellait [...]. Il conclut de ses observations [...] que les neurones ne sont pas fusionnés mais se touchent en gardant leur individualité [...]. Il publia dans une revue scientifique en septembre 1886. En octobre de la même année, Wilhelm His démontra que les unités nerveuses ne sont pas en contact et c'est à lui que l'histoire des sciences attribua ce résultat. »* Fridtjof Nansen soutient sa thèse, intitulée « Structure et combinaison des éléments histologiques du système nerveux central », en avril 1888. *« Rédigée en anglais, il en donnera une version abrégée en norvégien avec sommaire en français et une autre tout en allemand. »*

Mais le scientifique a la bougeotte et le goût de l'exploration comme de l'exploit. Entre juin et octobre 1888, il traverse le Groenland, devenant un héros national. Puis, de 1893 à 1896, il s'engage dans une expédition vers le pôle Nord en prenant le pari qu'un bateau pris dans les glaces polaires, pour peu que sa coque soit assez résistante, pourrait se laisser dériver en passant par le pôle. Le succès de son entreprise fait de lui, à 86° 13' de latitude nord, l'homme le plus au nord de la planète. Et lui vaut une renommée internationale. Il délaisse alors l'exploration pour les expéditions scientifiques, plus particulièrement océanographiques. Nommé, en 1900, directeur du laboratoire de recherche sur la mer du Nord, basé à Christiania, il aide à la création du Conseil international pour l'exploration de la mer.

Homme aux multiples facettes, *« surdoué en tout »*, il sera également l'un des artisans du traité d'indépendance de la Norvège, après la dissolution de l'union avec la Suède en juin 1905, et sera nommé ambassadeur de Norvège au Royaume-Uni entre 1906 et 1908.

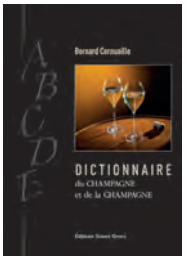
Délégué norvégien à la SDN

Après la Première Guerre mondiale, il est l'un des trois délégués de la Norvège à l'assemblée générale de la Société des nations (SDN). Il est chargé par celle-ci d'organiser le rapatriement d'un demi-million de prisonniers de guerre un peu partout dans le monde. Dont 300 000 détenus en Russie, en proie à la guerre civile. *« Jamais de ma vie je n'ai été en contact avec autant de souffrance »*, écrit-il avant d'annoncer en 1923 que 427 886 prisonniers ont été rapatriés dans environ 30 pays. Entre-temps, il a accepté la charge de haut-commissaire aux réfugiés à la SDN et résout le problème des papiers d'identité pour les apatrides en créant le fameux « passeport Nansen », reconnu alors par une cinquantaine de gouvernements et resté en vigueur jusqu'en 1945. Marc Chagall, Igor Stravinsky, Sergueï Rachmaninov, Vladimir Nabokov ou encore Aristote Onassis figurent parmi les plus célèbres des quelque 450 000 détenteurs du passeport Nansen.

Auxquels il faut ajouter Aram Abkarian, dont *« lépapié »* sont précieusement conservés par sa fille au creux d'une bibliothèque. Tout contre la moustache blonde et la peau de bête de Fridtjof Nansen, dont la mémoire, entretenue par la lueur d'une bougie couleur d'espoir, traverse le siècle. ■

MARQUE-PAGE

DE GAULLE ÉCRIVAIN
de Philippe Radal, éd. Bookelis, 20 €.
À l'appui d'une riche iconographie, l'œuvre littéraire de Charles de Gaulle est présentée dans ses composantes les moins connues. La diversité des thèmes traités témoigne de son ouverture intellectuelle confortée par une exceptionnelle culture. Les écrits annoncent l'extraordinaire destin du capitaine de 1920 qui, vingt ans après, conduira la France à la victoire, et la dotera d'institutions pérennes quarante ans plus tard.



DICTIONNAIRE DU CHAMPAGNE ET DE LA CHAMPAGNE
de Bernard Cornuaille, éd. Noires Terres, 30 €.
De l'Antiquité à aujourd'hui, l'ouvrage évoque le quotidien de ceux qui élaborent le champagne. La grande complexité de sa fabrication, accompagnée de belles anecdotes, est décrite au fil d'un ouvrage dans lequel vous traverserez la montagne de Reims et la vallée de la Marne.

LE DÉFENSEUR DES DROITS, UNE INSTITUTION AU SERVICE DU CITOYEN

Afin de simplifier le dispositif de protection des citoyens en France, la fonction de Défenseur des droits a été créée il y a une quinzaine d'années. Lien entre le citoyen et l'administration, le Défenseur des droits, appuyé par des délégués de diverses compétences dans tout le pays, recherche des solutions pour résoudre maints conflits. Il représente un acteur indéniable de paix sociale.

TEXTE DE FRANCIS JACOB

L'institution Défenseur des droits est inscrite dans la Constitution par la loi constitutionnelle du 23 juillet 2008. Le législateur a souhaité, par l'article 71-1 de la Constitution, mettre en place une nouvelle institution qui en remplacerait quatre déjà existantes :

- Le Médiateur de la République, mis en place par la loi du 3 janvier 1973, qui représente un relais pour les citoyens afin de pouvoir saisir les autorités administratives.
- La Haute Autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité (Halde), dont l'origine remontait à une loi du 30 décembre 2004.
- Le Droit de l'enfant, reprenant le suivi des travaux de la Convention internationale des droits de l'enfant de 1989, leur fixant les douze droits essentiels.
- La Commission nationale de déontologie et de sécurité (CNDS), créée par une loi du 6 juin 2000.

Les lois de mars 2011 fixent les termes de ce regroupement et donnent à cette nouvelle institution les moyens d'agir. Le but principal était de regrouper, sous le même intitulé, les précédentes institutions dans un souci de clarification du dispositif de protection des droits des citoyens au sein d'une autorité unique.

Désigné par le président de la République

La loi fixe des restrictions dans plusieurs domaines d'intervention. Aucune intervention contre une procédure judiciaire ne peut être menée, en respect de l'indépendance de la Justice. Il ne peut y avoir d'intervention dans le cadre de conflits entre particuliers, cette compétence relevant des conciliateurs de justice nommés par les procureurs de la République. Enfin, une intervention n'est pas possible lors d'un conflit entre un fonctionnaire et sa hiérarchie ; le seul domaine qui puisse être abordé ou traité est la discrimination dont pourrait être victime un agent. Le Défenseur des droits est désigné par le président de la République pour un mandat non renouvelable de six ans, non révocable, après présentation devant les chambres parlementaires. Cela lui confère une totale indépendance. Depuis l'installation de Dominique Baudis – le premier Défenseur - lui ont succédé Jacques Toubon et actuellement Claire Hédon, depuis le 22 juillet 2020.

FRANCIS JACOB

Après un cursus universitaire à la faculté de droit et de sciences économiques, il entre à l'École nationale des services du Trésor et fait carrière dans cette administration. En fin de carrière, il travaille dans les collectivités territoriales en qualité de responsable des services des finances et du personnel.
Trois ans avant sa fin d'activité, le Médiateur de la République Jean-Paul Delevoye le nomme délégué pour la Meurthe-et-Moselle. À la suite de la réforme constitutionnelle de 2008, et l'installation du Défenseur des droits, Dominique Baudis le désigne comme son délégué. Depuis, de nouvelles compétences lui ont été attribuées : référent handicap pour la Meurthe-et-Moselle et référent déontologie de la sécurité pour la région Grand est.

Une organisation très structurée

Le Défenseur s'est attaché à créer quatre pôles d'intervention d'après le schéma des quatre institutions remplacées sous l'appellation Défenseur des droits. Au siège national, le Défenseur des droits est entouré de 250 collaborateurs issus de différents ministères et reçoit aussi comme stagiaires des étudiants ou lauréats issus des grandes écoles de l'État. Sur le terrain, le Défenseur désigne annuellement ses délégués départementaux, issus de tous les spectres de la société en activité ou en fin d'activité. Tous sont recrutés après divers entretiens. La France métropolitaine et ultra-marine en compte 550 actuellement. Il s'agit d'une activité bénévole, mais chaque délégué perçoit une indemnité de transport de 404 € par mois. Le choix des délégués repose sur l'observation des règles de déontologie que sont le respect du secret professionnel, l'indépendance, l'impartialité et le devoir d'information.

Des compétences législatives

En matière de compétences législatives, l'actuelle Défenseure des droits est régulièrement consultée sur les projets de textes législatifs. En 2021, elle présente 114 propositions de réforme après avoir été saisie ou s'être autosaisie. Cette même année, elle est à même de produire 298 décisions portant

recommandation, dont 175 retenues comme observations devant les juridictions. Chaque année, le Défenseur doit présenter aux assemblées parlementaires et remettre au président de la République un rapport qui reprend les statistiques et des commentaires justifiant de l'activité et précisant les types de sollicitations. Une grande partie des observations est constituée par les retours des délégués. Le rapport annuel est disponible sur le site du Défenseur des droits et à disposition du public dans les permanences.

Des délégués attentifs aux demandes

Localement, les délégués du Défenseur des droits restent dans le domaine de la médiation, avec les autorités que sont les services de l'administration dans tous les secteurs : fisc, urbanisme, caisse de retraite, Urssaf, Pôle emploi, etc.

En général, les contacts avec le public se passent de manière apaisée, bien que quelquefois, l'institution représentée sert de bouc émissaire pour des citoyens en colère ou insatisfaits d'une décision ou d'une procédure de l'administration. Dans la majorité des cas, par le dialogue et l'explication, l'agressivité disparaît au profit de rapports corrects même si l'insatisfaction reste toujours présente. Cela me rappelle une rencontre avec un homme d'origine étrangère qui résidait en France depuis très longtemps. Victime d'un aléa administratif, il ne pouvait retourner dans son pays d'origine même pour quelques semaines : il était très en colère. Après accompagnement dans ses démarches, son problème fut résolu, et il put partir revoir sa famille. Il est revenu quelques semaines plus tard à ma permanence, satisfait de son voyage en me remerciant une nouvelle fois.

Le délégué du Défenseur des droits est régulièrement confronté à des populations complètement anéanties et paniquées devant un problème qui leur paraît sans solution, par exemple devant des dettes importantes. Elles sont souvent consécutives à des rappels de l'administration qui a continué de verser des prestations devenues indues à la suite de changements de situation. La pression administrative demande un remboursement immédiat de la totalité de la dette. La panique est souvent de rigueur pour ces familles en difficulté. Il revient alors de dédramatiser la situation en comprenant l'origine de la dette, de l'expliquer à son interlocuteur qui souvent ne l'a pas comprise, figé sur le montant demandé. La suppression de la totalité des ressources mettrait en péril l'équilibre financier familial, souvent très précaire. Le délégué du Défenseur des droits ne peut supprimer cette dette : en revanche, il peut expliquer comment éventuellement la contester, voire donner la manière de demander des délais directement à l'organisme, notamment si la première demande de la famille n'a pas reçu de réponse. Cette démarche porte très souvent ses fruits.

Claire Hédon, actuelle Défenseure des droits, est en poste depuis le 22 juillet 2020.

La seule nécessité pour le plaignant qui veut saisir le Défenseur, s'il n'a pas eu de réponse à une demande d'explication ou s'il conteste une décision prise, est de formuler une réclamation dite amiable devant le service concerné. Cette obligation est précisée dans la rédaction des lois de 2011. À discrétion du Défenseur, des délégués peuvent être nommés pour des responsabilités particulières, par exemple pour le handicap à l'échelon du département ou la déontologie de la sécurité pour une région. Si le problème est trop complexe pour le délégué, il transmet le dossier au siège qui accompagne, si nécessaire, les saisissants devant les juridictions compétentes. Ainsi le siège est un appui important pour les délégués.

Une inflation de réclamations

En 2021, 115 000 dossiers de réclamation ont été déposés, soit 18,6 % de plus que l'année précédente. Si des citoyens en recherche de réponse interrogent sur des sujets sur lesquels les délégués n'ont pas compétence, il appartient alors à ces derniers d'apporter une réponse de réorientation vers le bon interlocuteur ou le bon service. →

TRÈS PRÉSENT SUR INTERNET

Voici quelques chiffres de 2021 portant sur le Défenseur des droits :
Twitter : **96 000 followers**
Facebook : **31 000 followers**
YouTube : **5 500 000 vues**
Site web : **3 200 000 connexions.**

Ce devoir est primordial, une réponse est impérative, fût-elle négative, dans des temps courts.
Les statistiques mettent en évidence que, sur les 115 000 saisines, plus de 85 000 sont effectuées auprès des délégués. En moyenne, 60 % des 85 000 dossiers trouvent un épilogue dans la médiation. Ces chiffres mettent en évidence les relations entre le citoyen et le délégué, élément essentiel dans le lien avec la population.
Les délégués du Défenseur des droits peuvent être saisis par tous moyens et sont à la disposition du public dans 870 points d'accueil. Un entretien personnel permet souvent d'apporter des réponses, mais surtout d'établir un contact physique important dans les maisons de justice et du droit, en préfecture et antenne de justice : chaque structure a un secrétariat adapté et formé pour l'organisation des plannings. En cas d'extrême urgence, dans les cas relevant du droit de l'enfant, une permanence appropriée est disponible au siège pour intervenir auprès des services spéciaux de la protection de l'enfance.

Des procédures quelquefois spéciales

Pour préserver l'anonymat des saisissants, le siège du Défenseur est à même de traiter les dossiers de « lanceurs d'alerte » qui ont connu une progression de 46 % des dossiers déposés en 2021.
Chaque année, le Défenseur édite des rapports à thèmes reconnus comme d'importance par le nombre de saisines ou la portée des sujets traités dans l'actualité. Citons le droit de l'enfant, le problème des discriminations, les enfants isolés, etc. Ces rapports sont édités en complément du rapport annuel.
Depuis 2005, des délégués interviennent en milieu pénitentiaire. La mise en place de ces délégués repose sur le fait qu'être incarcéré est une privation de liberté, et non une privation de droits. En plus des problèmes spécifiques liés à l'enfermement, les problèmes fiscaux, de retraite ou autres restent présents comme pour tout un chacun.
Alors que j'étais dans une ville distante de plusieurs dizaines de kilomètres de mon domicile, dans un département voisin, je croise sur un passage piéton deux jeunes hommes dont l'un arrivant à ma hauteur me salue en m'appelant par mon nom. Je les salue à mon tour, mais ils lisent sur mon visage ma surprise et l'un me dit : *« Vous ne me reconnaissez pas ? »* À ma réponse négative, il situe notre rencontre. Je l'avais vu lors de l'une de mes permanences, alors

SES CINQ DOMAINES DE COMPÉTENCES

Le Défenseur des droits ne peut être saisi que pour les domaines dont il a la compétence :
- droit des usagers de service public ;
- droit des enfants ;
- lutte contre les discriminations et inégalités ;
- respect du code de déontologie des professionnels de la sécurité ;
- protection des lanceurs d'alertes.

Créée il y a une quinzaine d'années, la fonction de Défenseur des droits vise à simplifier le dispositif de protection des citoyens.

En 2021, pour améliorer le recours face aux discriminations, une plateforme dédiée a été inaugurée par Claire Hédon.

qu'il était en détention. Il m'avait exposé son problème que j'ai pu résoudre.

Réconcilier les citoyens avec l'administration

Une augmentation significative du nombre des dossiers en 2021 atteste que les sujets d'inquiétude de la population ne cessent de progresser. Le public, en général, ressent un sentiment d'abandon et souffre d'un défaut d'accompagnement des administrations. Le Défenseur et ses délégués se doivent d'être présents pour tenter d'atténuer ce sentiment d'abandon et réconcilier le citoyen avec les administrations. On peut expliquer cette augmentation du fait d'une meilleure connaissance des recours que peut apporter le Défenseur des droits.

Dans notre société, de plus en plus de citoyens sont en grande difficulté devant l'instauration du « tout numérique » qui isole la population, même si des propositions administratives nouvelles sont mises en place, comme les Maisons de services publics qui se multiplient dans le pays. L'accès au droit pour tous, la lutte contre les discriminations, les droits de l'enfant et la déontologie de la sécurité doivent être des préoccupations de tous les instants pour un équilibre sociétal et l'égalité des citoyens. ■

NOTA

Les chiffres annoncés sont issus du dernier rapport d'activité de la Défenseure pour l'exercice 2021.

DEVENIR JEUNE AMBASSADEUR DES DROITS

Tu as entre 16 et 25 ans ? Tu es sensible aux droits de l'enfant et à l'égalité pour tous ? Contribue à l'éducation des enfants et des jeunes : engage-toi en service civique comme Jeune ambassadeur des droits (JADE) avec le Défenseur des droits !

Depuis 2005, les délégués du Défenseur des droits peuvent intervenir en milieu pénitentiaire.

L'ÉRADICATION DE LA POLIO

Depuis sa création par l'OMS en 1988, l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite a abouti à la disparition de deux des trois souches sauvages du virus. En 2001, le photographe Sebastião Salgado s'est fait le témoin de vastes campagnes de vaccination menées en Somalie, au Soudan, en Inde, en République démocratique du Congo et au Pakistan. Accompagnées de textes de médecins, de témoins et de journalistes, ses photos, dont quelques-unes sont reproduites ici, ont été publiées dans le livre *L'Éradication de la polio*.

PHOTOS DE SEBASTIÃO SALGADO

© MARCIA NAVARRO 2021

SEBASTIÃO SALGADO
photographe

À 78 ans, le franco-brésilien, installé à Paris depuis 1969, est l'un des plus grands photographes actuels. Travaillant toujours en noir et blanc, ses photoreportages documentent depuis les années 1980 les guerres, la famine ou les conditions de travail extrêmes dans les mines de son pays natal, le Brésil. Depuis 2001, Sebastião Salgado est ambassadeur de bonne volonté de l'Unicef et, depuis 2016, il est membre de l'Académie des beaux-arts.

www.institutoterra.org

Instagram : @sebastiaosalgadooficial

Un enfant reçoit le vaccin oral de la polio lors d'une campagne de vaccination dans la région de Kisangani, près du fleuve Congo. *République démocratique du Congo, 2001.*

Dans le village de Sabbatum, les habitants se rassemblent pour une séance de vaccination contre la polio. Certains villageois rencontrent pour la première fois des agents de santé. *Somalie, 2001.*

Un petit garçon paralysé par la polio devant son école primaire à Kisangani. *République démocratique du Congo, 2001.*

En 2001, plusieurs agents de santé ont été retenus prisonniers à la suite d'un affrontement entre leurs gardes et une milice d'un autre clan. À cause des conflits incessants, des gardes armés accompagnent les étrangers qui participent aux campagnes d'éradication de la polio, comme ici au village d'Aboorrow. *Somalie, 2001.*

Des enfants nomades sont vaccinés près de la rivière Jubba, où leurs familles sont venues chercher de l'eau. La vaccination des groupes nomades est une priorité car leur mode de vie facilite la transmission du virus. *Somalie, 2001.*

Dans le district de Rumbek, des hommes déchargent un avion des Nations Unies transportant le vaccin contre la polio. Conditionné d'abord dans de grands conteneurs, le vaccin est ensuite transféré dans des boîtes de plus en plus petites jusqu'à ce qu'il atteigne l'enfant. À chaque étape, le vaccin doit rester au froid, sinon il devient inutilisable. *Soudan, 2001.*

Avec seulement un cas de polio en 2001 et aucun en 2002, le plus grand pays d'Afrique est maintenant déclaré sans polio. *Soudan, 2001.*

Le Centre de recherche et de rééducation Amar Jyoti, à New Dehli, accueille 540 enfants. En 2002, plus de 80 % de tous les nouveaux cas de polio dans le monde se sont déclarés en Inde. *Inde, 2001.*

Une équipe achemine des caisses de vaccin antipolio le long de la « chaîne du froid », de Kisangani vers les villages de la forêt équatoriale. Cette moto transporte l'essence nécessaire pour l'ensemble des véhicules du convoi. *République démocratique du Congo, 2001.*

Dans la périphérie de Peshawar, des enfants de réfugiés pendjabis sont vaccinés. *Pakistan, 2001.*

Le vaccin de la polio est administré dans le village de Irro-Jo Whandhio, district de Mithi, dans le désert du Thar, près de la frontière avec l'état du Rajasthan en Inde. *Inde, 2001.*

UNE MICROFORÊT URBAINE SENSIBILISE LA JEUNESSE À L'ENVIRONNEMENT

Le Rotary, soucieux de protéger l'environnement, s'engage dans des actions qui renforcent la protection et la conservation des ressources naturelles. Le Rotary club Mâcon entreprend la plantation de végétaux en faisant participer les jeunes des alentours. Une action qui est amenée à se développer dans les différents quartiers de la cité bourguignonne.

TEXTE DE JEAN-LUC DELYS

En 2020, le Rotary International a décidé que la protection de l'environnement devenait un nouvel axe prioritaire d'action, éligible aux subventions mondiales de la Fondation Rotary.
L'idée qui anime les membres du Rotary club Mâcon est de mettre en œuvre une action basée sur le triptyque environnement, sociétal et pédagogique. C'est dans ce cadre et cette volonté d'agir que le club a créé une commission environnement l'an passé.
Le projet consiste à créer une microforêt urbaine selon la méthode du botaniste japonais Akira Miyawaki. Une microforêt reproduit le fonctionnement d'une forêt primitive. Elle se plante de manière très dense (3 à 5 plants au mètre carré). De cette manière, les

LA NATURE AU CŒUR DE L'ACTION

Les élèves des écoles et des jeunes des maisons de quartier participent à la création de cette microforêt, encadrés par des Rotariens.

arbres y grandissent 10 fois plus vite car ils se font concurrence. Ces arbres sont plantés sous forme de baliveaux, de jeunes plants d'1 à 2 mètres. Une microforêt dégage beaucoup plus d'oxygène qu'une forêt traditionnelle, absorbe énormément plus de CO_2 et est 100 fois plus riche en biodiversité.
L'entretien est réduit au strict nécessaire durant les deux ou trois premières années, par des arrosages manuels et deux désherbages par an sans apport de matières ; puis aucun entretien n'est à effectuer les années suivantes.

Une participation active de la jeunesse

Le projet implique les élèves des écoles proches ou des jeunes des maisons de quartier à travers des actions spécifiques et pédagogiques ; il s'agit de les sensibiliser au respect de l'environnement, de leur quartier, en leur offrant un savoir-faire et un savoir-être par la découverte des végétaux. Ces jeunes participent aux plantations, aux désherbages, à l'arrosage et à l'entretien de cette parcelle. En s'impliquant, ils prennent concrètement conscience de la nécessité d'agir en faveur de la biodiversité.

Une action qui va s'étendre au fil des ans

En 2021, le Rotary club Mâcon a noué un partenariat avec la ville afin de créer ces microforêts et de les étendre. L'objectif est d'implanter chaque année une nouvelle microforêt dans un nouveau quartier de la ville. Pour 2021-2022, les quartiers des Gautriats et de Marbé ont été retenus. Les Rotariens fournissent les plants, encadrent les jeunes tant pour la phase pédagogique que pour les plantations et désherbages. La ville de Mâcon met à disposition le terrain et assure la mise en œuvre avec son service des espaces verts.
Un panneau, réalisé avec les dessins des enfants des quartiers, est placardé, rappelant le rôle joué par les jeunes dans cette initiative rotarienne. ■

CONTACT

Jean-Luc Delys, *delysjeanluc@gmail.com*
Site : *https://macon.rotary1750.org/fr/*

LA JOURNÉE MONDIALE CONTRE LA POLIO CÉLÉBRÉE PAR LES CLUBS

La Journée mondiale de lutte contre la polio, célébrée à la demande de l'OMS chaque 24 octobre, est l'occasion de mettre en lumière les efforts déployés pour éradiquer à jamais cette maladie invalidante. Partout dans le monde, les Rotary clubs organisent des actions pour sensibiliser les populations aux derniers efforts à réaliser pour atteindre le but final. Voici quelques exemples à travers le monde francophone.

TEXTE DE CHRISTOPHE COURJON

La course de régate organisée par le Rotary club Mahébourg, dans le sud de l'Île Maurice, est un événement très médiatisé.

Chaque club est libre d'organiser cette célébration suivant son imagination ou ses moyens. Qu'il s'agisse de sensibiliser le public ou de recueillir des fonds destinés à parachever le programme *End polio now*, les Rotariens interviennent avec conviction.

Des vaccinations sur le terrain

Dans les pays où le risque de résurgence du poliovirus est grand, des Rotariens participent personnellement à des séances de vaccination. Charlotte vient d'emmener sa fille de six semaines se faire administrer sa toute première dose de vaccin antipolio. Après la piqûre, la jeune maman a la certitude d'avoir offert à sa fille quelque chose de précieux. « *Je sais que le vaccin est très important pour le bébé, il le protège du virus* », déclare Charlotte, avant de quitter l'hôpital Baptiste Etoug-Ebe de Yaoundé. Cette enseignante de 35 ans est préoccupée par la santé de sa fille. Dès lors, elle veille à ce qu'elle prenne « tous les vaccins nécessaires », afin de la protéger de toute épidémie au Cameroun.

Au Rwanda, les membres du Rotary club Kigali Mont Joli participent aussi à une journée de vaccination : « *Nous avons préalablement entrepris une campagne de communication afin de convaincre les parents de faire vacciner leurs enfants en bas âge* », déclare l'un des Rotariens à la presse rwandaise. Une bonne communication en amont, puis une médiatisation le jour des vaccinations renforcent en effet l'efficacité du programme d'éradication.

Des événements sportifs

En France, beaucoup de clubs organisent des manifestations sportives afin de collecter des fonds. Les marches représentent la majorité de ces rencontres, à l'instar de plusieurs clubs de Loire-Atlantique qui s'unissent : le Rotary club Pornichet Saint-Nazaire Atlantique invite

DES TIMBRES À MONTCEAU-LES-MINES

Un stand du Rotary club Montceau les Mines est installé toute la journée sur la place publique. Il y est vendu un timbre-poste à l'effigie du Rotary, émis en faveur de l'éradication de la polio. Cette vente correspond à la vaccination de 600 enfants. Le stand informe les passants du grand combat mené par les Rotariens contre cette maladie.

à une marche familiale de 5 km le long de l'océan, rejoint par les Rotary clubs La Baule, Guérande Pays blanc, Saint-Nazaire et Savenay. « *Ces clubs permettent à 700 enfants de plus d'être vaccinés* », souligne Corinne Guigni, membre du club organisateur.
Des compétitions de golf sont également proposées, comme celle du Rotary club Montluçon Néris-les-Bains. Le club de golf partenaire reverse, à la demande des Rotariens, l'intégralité des engagements pour *End polio now*. « *Merci aux 44 concurrents venus s'affronter, par paires, au tournoi de golf du Rotary club Nevers Val de Loire* », détaille Emmanuel Coulombeix, Rotarien engagé dans cette action.
La course de régate lancée par le Rotary club Mahébourg, dans le sud de l'Île Maurice, voit la participation de plusieurs pêcheurs comme le veut la tradition, ainsi que des habitants du village de Petit-Sable. La médiatisation de l'événement porte haut les valeurs du Rotary.
En dehors du sport, des clubs proposent des rencontres culturelles afin de marquer cette journée mondiale.

Des thèmes culturels

Les Rotary clubs du Cher invitent ceux de l'Indre pour une balade découverte à Châteaumeillant. Tous se retrouvent pour connaître les richesses de cette commune du Berry. Rotariens et invités, accompagnés du maire, visitent le musée Émile Chenon, qui détient une collection d'amphores vinicoles romaines, attestant du carrefour commercial de la cité biturige.
Les participants dégustent l'autre trésor de Châteaumeillant : son vin. « *Un jeune viticulteur qui a bénéficié du Ryla*, nous fait découvrir le chai de la Bidoire et déguster ses cuvées* », se réjouit Jean-Jacques Goblet, membre du Rotary club Vierzon. Une journée culturelle à laquelle est conviée la presse locale qui relate le rôle joué par le Rotary dans l'éradication proche de la polio.
Un événement culturel prend la forme d'un « dîner des chefs » à l'initiative du Rotary club Linselles Vallée de La Lys. Les bénéfices pour *End polio now* sont réalisés grâce au partenariat de « *Lille Tables & Toques, dont plusieurs chefs étoilés, et de plus de cent participants* », explique Sylvie Garcia, Rotarienne.

Les bénéfices du « dîner des chefs », initiative du Rotary club Linselles Vallée de La Lys, sont versés à *End polio now*.

Une marche familiale le long de l'océan est conduite par le Rotary club Pornichet Saint-Nazaire Atlantique.

Un événement culturel peut être une conférence grand public, comme le propose le Rotary club Valognes (Manche) sur le thème de l'intelligence artificielle. « *Cette manifestation permet de vacciner 1000 enfants et de contribuer ainsi activement à la lutte contre ce fléau* », estime Dominique Leroy, membre du club. Au-delà de toutes ces manifestations, les témoignages de victimes ou de personnes impliquées dans la lutte contre la polio apparaissent très persuasifs aux yeux du public.

Des témoignages poignants

Le récit de personnes victimes de la polio est le meilleur moyen de faire prendre conscience du danger toujours persistant du virus. Le Rotary club Nancy Émile Gallé a choisi d'inviter, le 24 octobre, Robert Cordier, Lorrain, victime de la maladie à l'âge de 2 ans. Actuellement président de Polio France, association qui vient en aide sur le territoire à plus de 50 000 victimes de cette épidémie qui a ravagé la France il y a 65 ans, le conférencier encourage la vaccination. Au Bénin, l'encouragement à poursuivre les vaccinations s'appuie sur les témoignages de médecins. « *Les mauvaises règles d'hygiène étant observées, un enfant qui est en contact soit par l'alimentation ou en contact direct avec les selles d'un individu malade peut contracter le virus et ainsi développer la maladie avec des risques de paralysie et de mort* », détaille le Dr Déo-Gracias Lokoussou lors d'une opération médiatique conduite par plusieurs Rotary clubs du Bénin. « *Le seul moyen pour lutter contre la polio est la prévention. Par conséquent, tous les enfants doivent se faire vacciner* », conclut le médecin.
Le 24 octobre ne sera bientôt plus une Journée mondiale de lutte contre la polio, si les efforts de tous ne se relâchent pas… ■

* Ryla : Rotary Youth Leadership Awards, séminaire de formation à la responsabilité professionnelle.

DES TULIPES À PERROS-GUIREC

Le 24 octobre, 1200 bulbes de tulipes sont plantés dans un espace de la ville, en présence d'élus. Le produit de la vente de ces bulbes permet de vacciner et sauver 3000 enfants dans le monde.

DISTRICT 1640 | E-CLUB DE NORMANDIE

TRAVERSÉE DE LA MANCHE À LA NAGE CONTRE LE CANCER

Grâce au produit d'une mise en bouteilles de vin de Morgon, les Rotariens apportent un soutien apprécié à Marion Joffle, qui nage pour aider l'Institut Curie dans la recherche sur les cancers pédiatriques.

Une rencontre avec son « Papa de cœur » lui a fait découvrir la natation en eau froide. La championne du monde de la discipline, atteinte d'un cancer rare à l'âge de 5 ans qui lui a valu l'amputation du majeur de sa main droite, s'est élancée de la plage de Douvres (Angleterre) pour rejoindre la terre ferme au cap Gris-Nez dans le Pas-de-Calais en 9 heures et 22 minutes, s'offrant le record de France féminin détenu par une autre Marion depuis 1994. C'est avec une immense émotion que sa maman, quelques proches et un membre de l'e-Rotary club de Normandie l'attendaient sur les rochers du cap Gris-Nez. La persévérance et la joie de vivre de Marion doivent être une source d'inspiration pour nous tous.

DISTRICT 1690 | LES CLUBS DU PAYS BASQUE

DES TOURS EN VOITURES DE PRESTIGE SUSCITENT L'ESPOIR

La 10e édition de La balade de l'espoir est réalisée au profit de la Banque alimentaire et d'une association soutenant des personnes hospitalisées en situation de handicap.

Organisée par l'ensemble des Rotary clubs et des Inner Wheel (club service de parentes de Rotariens) du Pays basque, cette manifestation rassemble des voitures de prestige (Ferrari, Lamborghini, Maserati, Porsche…) ainsi que des véhicules anciens. Le départ du cortège est lancé par les maires de Biarritz et d'Anglet ; les véhicules serpentent à travers les localités du secteur. Lors de chaque arrêt, ces voitures attirent tous les regards et forcent l'admiration des spectateurs. Sur le trajet du retour, les amateurs de sensations et de belles mécaniques ont la possibilité d'être copilotes et d'acquérir un diplôme à l'issue des essais.

DISTRICT 1670 | CHARLEVILLE ARDUINNA

GOLF POUR SOUTENIR LA PETITE ENFANCE

Plus de 50 compétiteurs s'affrontent, avec l'objectif d'aider des familles en détresse sociale à subvenir aux besoins d'enfants de moins de deux ans.

Des centaines de familles des Ardennes ont les plus grandes difficultés à acquérir des produits alimentaires et de puériculture. La recette du tournoi de golf proposé par le Rotary club Charleville Arduinna soutient une association qui distribue les produits aux très jeunes enfants, dont ceux habitant dans des zones éloignées des associations caritatives classiques.

DISTRICT 1660 | SURESNES MONT-VALÉRIEN

AFIN QUE CHACUN PUISSE SE MOUVOIR

Richard, atteint de polyneuropathie des membres inférieurs, avait urgemment besoin d'un fauteuil adapté à sa pathologie. Les Rotariens ont agi pour qu'il acquière de l'autonomie.

Brigitte, membre du Rotary club Suresnes Mont-Valérien, voulait offrir le fauteuil roulant quasi neuf de Pierre, son mari décédé, Rotarien pendant 37 ans.

Malheureusement, les grandes qualités du fauteuil ne pouvaient convenir à Richard, ce matériel étant conçu pour une personne nettement plus forte. Brigitte a cédé son fauteuil à la Fondation Garches de l'hôpital Raymond-Poincaré, qui en fera profiter beaucoup de personnes. Le Rotary club Suresnes Mont Valérien n'a pas oublié Richard et a participé à l'acquisition de son fauteuil. Les démarches furent longues, mais aujourd'hui Richard a un fauteuil adapté. Il peut se déplacer facilement grâce à sa maniabilité et sa légèreté. Il est maintenant très motivé pour reprendre le cours de sa vie professionnelle. Il est graphiste-autoentrepreneur et recherche de nouveaux contrats.

DISTRICT 1700 | GRENADE SAVE ET GARONNE

UN MOMENT DE RÉPIT FACE À ALZHEIMER

Plusieurs manifestations permettent d'offrir en partie un séjour sur la côte basque à des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, ainsi qu'à leurs aidants.

Expositions, tombola et concerts organisés par les Rotariens concrétisent différents projets. Le dernier en date, en partenariat avec la chorale du conservatoire de Colomiers, permet d'accompagner France Alzheimer 31 lors d'un séjour de cinq jours près de Biarritz. Ces moments de détente offrent à douze aidants, ainsi que leurs proches aidés, un moment de répit avec le soutien de six bénévoles. Au programme « Immersion en Pays basque » sont notamment proposées plusieurs excursions à Saint-Jean-de-Luz, Espelette, Bayonne, ainsi que des spectacles.

DISTRICT 1680 | SAVERNE

DES VÉTÉTISTES AU GRAND CŒUR

Un défi à vélo a pour but de permettre l'opération d'enfants victimes d'une malformation cardiaque de naissance.

Alain Bricker, vététiste, avait présenté au Rotary club Saverne le projet de favoriser l'opération d'une petite africaine par Mécénat chirurgie cardiaque, avec un road trip Saverne-Saint-Tropez. Ce projet généreux a motivé les Rotariens à organiser un dimanche une manifestation sportive dans la forêt domaniale de Saverne. Inscrits sur Internet ou sur place, les vététistes, en famille, entre amis ou seuls, selon leur niveau ou leur envie, s'élancent sur l'un des quatre trajets proposés. Une petite restauration permet à tous de reprendre des forces dans une convivialité de bon aloi où sport, loisirs, amitié sont au rendez-vous pour le plus grand plaisir de tous.

DISTRICT 1680 | LES CLUBS DE CENTRE ALSACE

UNE MARCHE GOURMANDE CONTRE LA SOLITUDE

Près de 1 300 marcheurs, dont 85 enfants, se retrouvent afin d'offrir un chien d'assistance et d'égayer le Noël d'enfants hospitalisés.

Organisée par les huit Rotary clubs de Centre Alsace (Colmar, Colmar Bartholdi, Colmar Rhin, Deux Brisach, Guebwiller, Ribeauvillé, Sélestat, Sélestat Centre Alsace) et l'Inner Wheel, la 9e marche gourmande se déroule à Hunawihr. Une centaine de Rotariens accueille les marcheurs sur les huit stands du parcours à travers les vignes ; un menu haut de gamme et des vins du terroir attendent les participants. Les bénéfices réalisés sont remis à l'association des Blouses roses, qui se mobilise dans les hôpitaux et les Ehpad pour lutter contre la maladie et la solitude. Ces fonds permettent d'organiser une fête de Noël pour les enfants soignés à l'hôpital Pasteur de Colmar, et de soutenir l'association Handi'Chiens, qui forme des chiens d'assistance pour des personnes atteintes de handicaps moteurs, ou d'accompagnement social en maisons de retraite. Il peut aussi s'agir de chiens d'éveil pour des enfants autistes. Un tel chien suit une formation de 24 mois et répond à 52 ordres.

DISTRICT 1670 | MAUBEUGE

AGIR CONTRE LE CANCER PÉDIATRIQUE

La tenue d'un salon Nature et Jardin est l'occasion de sensibiliser le public et d'agir face aux différentes formes de cancers qui touchent des enfants.

Les membres du Rotary club Maubeuge tiennent une brasserie tout au long de cette manifestation. Ils servent les clients tout en les informant sur le Rotary et son combat mené en faveur des enfants malades. Les bénéfices dégagés sont attribués au profit de la recherche sur les cancers pédiatriques.

DISTRICT 1690 | SAINTES

UN SALON D'ANTIQUITÉS CONTRE ALZHEIMER

Plus de 2 000 visiteurs contribuent à soutenir une action dont l'objet est de lutter contre cette maladie dégénérative.

Les membres du Rotary club Saintes se mobilisent pendant trois journées pour organiser la 6e édition du salon Antiquités et belle brocante. Les visiteurs venus de toute la France rencontrent la cinquantaine d'exposants professionnels. La recette est attribuée à l'antenne locale de France Alzheimer, qui reçoit également vingt tablettes interactives destinées aux personnes atteintes par la maladie.

DISTRICT 9102 | 17 CLUBS DU BÉNIN

COLLECTE NATIONALE DE SANG

Une opération menée en trois temps permet de collecter du sang à travers tout le Bénin.

Dans le cadre de Mon sang pour les autres, 295 poches sont comptabilisées. Une opération où Rotariens, Rotaractiens et Inner Wheel se coordonnent afin d'apporter leur concours aux professionnels de la santé.
L'opération a lieu au centre commercial de l'École nationale d'administration de l'université d'Abomey-Calavi, mais aussi sur le site de l'antenne départementale Ouémé-Plateau de l'Agence nationale de transfusion sanguine à Porto-Novo. Un troisième point de collecte est tenu pendant cinq jours avec la section Croix rouge universitaire. Les organisateurs ont la satisfaction de compter 149 primo-donneurs parmi les 295 personnes prélevées.

DISTRICT 1790 | LES CLUBS DE NANCY

MARATHON DU DON DU SANG

Quatre cent quarante donneurs se rendent à l'Hôtel de ville de Nancy au cours de deux journées de collecte.

Pour sa 4e édition, Mon sang pour les autres est mené à bien par l'ensemble des clubs Rotary et Rotaract de l'agglomération. Grâce à la vitalité du partenariat avec l'Établissement français du sang et l'appui de la ville de Nancy, ainsi que d'autres partenaires, l'événement a été annoncé avec efficacité.
Un challenge intercampus a favorisé la mobilisation d'une manière ludique des associations étudiantes, nombreuses dans l'agglomération. Tous les donneurs ont goûté la collation gourmande préparée par une vingtaine de traiteurs, boulangers-pâtissiers et commerçants solidaires. En tout, 380 poches de sang, dont 90 issues de nouveaux donneurs, ont été prélevées.

DISTRICT 1690 | BIARRITZ ANGLET BAYONNE CÔTE BASQUE

SALON DE LA MOBILITÉ ÉLECTRIQUE

Cette première édition permet aux nombreux visiteurs de découvrir la panoplie de la mobilité électrique en termes de voitures, vélos et trottinettes.

Onze concessionnaires de voitures électriques sont présents, ainsi que ceux exposant des vélos électriques. Ce secteur en plein développement propose des modèles de base jusqu'aux plus sophistiqués et performants en termes de vitesse, autonomie, design et ergonomie. Chaque visiteur trouve pédalier à son pied. Principaux fournisseurs d'énergie électrique, fabricants et fournisseurs de bornes de recharge et de panneaux photovoltaïques sont présents.
La présentation des nouvelles conduites de mobilité électriques est proposée ; informations et miniconférences sont assurées par différentes associations telle la Prévention routière avec son programme Mobiprox, qui met à disposition des visiteurs des moniteurs et un simulateur de conduite en trottinette.
Le Rotary club Biarritz Anglet Bayonne Côte basque, organisateur de cette manifestation, tient un important stand d'information sur ses nombreuses actions d'intérêt public, financées en grande partie par ce salon.
Une grande tombola richement dotée permet aux heureux gagnants de repartir chaque jour avec un vélo électrique ; un lot à l'image du salon.

DISTRICT 1650

TRO BREIZH RÉALISÉ PAR LES JEUNES DU PROGRAMME D'ÉCHANGE

Les 35 jeunes bénéficiaires du programme d'échange scolaire, actuellement accueillis en Bretagne-Mayenne, participent au Tour de Bretagne (Tro Breizh, en breton). Une belle promotion publique de ce programme emblématique du Rotary.

Organisé par l'équipe du programme des échanges de jeunes du district 1650, ce périple de cinq jours se décline en de nombreuses activités et visites, préparées par les clubs d'accueil des villes étapes. Ces villes sont situées dans chacun des cinq départements qui forment le district : Lamballe, Landerneau, Laval, Lorient et Saint-Malo. De nombreuses visites font découvrir aux jeunes étrangers le patrimoine de cette région : Cité du lait, bateau-lavoir, village de la Route du rhum, usine de méthanisation des déchets pour l'environnement, musée de la Compagnie des Indes, Cité de la voile Éric Tabarly, visite d'un sous-marin et, au final, une aubade donnée en leur honneur par un bagad breton. Les jeunes sont accueillis par des élus et hébergés chaque soir dans des familles de Rotariens.

DISTRICT 1720 | SAINT-AMAND-MONTROND CENTRE FRANCE

PRIX CHRISTIAN FONTENOY POUR UNE JEUNE SAXOPHONISTE

Destiné à rendre hommage à feu l'ancien gouverneur du district 1720 et membre du Rotary club Saint-Amand Montrond Centre France, ce prix encourage un jeune dans son projet.

La convention signée entre le club, la municipalité et l'école de musique locale a pour objet de valoriser le travail d'un jeune particulièrement méritant. Léonie Wyzgal reçoit le diplôme du Prix 2022 accompagné d'une médaille et d'une somme d'argent. Cette jeune fille est une talentueuse saxophoniste qui, par son engagement, sa volonté et son travail, partage les valeurs requises pour recevoir cette distinction. Lors de la cérémonie de récompense, Léonie interprète deux morceaux qui démontrent son talent.

DISTRICT 1770 | SENLIS

SOUTIEN LOGISTIQUE AU SAMU SOCIAL

Du matériel frigorifique est offert au Samu social afin de conserver des aliments destinés à des personnes en grande difficulté sociale.

Le Rotary club Senlis, soutenu par une subvention du district 1770, offre une chambre froide à cette association de l'Oise qui distribue, entre autres, des denrées alimentaires aux plus démunis. La rapidité d'intervention des Rotariens évite des pertes de produits périssables. L'action des Rotariens bénéficie entre autres à des femmes en détresse sociale.

DISTRICT 1680 | MOLSHEIM VALLÉE DE LA BRUCHE

UN LOTO SOLIDAIRE

Le public répond en nombre à l'appel des Rotariens afin de soutenir plusieurs actions locales.

C'est une salle pleine qui voit défiler les lots offerts par des acteurs de la vie économique locale ou par les Rotariens, lots allant d'un stère de bois à des appareils électroménagers, en passant par des soins de bien-être et des bons chez des restaurateurs, sans oublier les boissons du cru, et une croisière pour deux en Méditerranée qui clôture les parties.
La recette du loto annuel est utilisée pour une fête de Noël rassemblant des malentendants et des personnes en situation de handicap des instituts Glaubitz de Still. Un soutien est également apporté à des Ehpad par la distribution de bons d'achat ; le loyer d'une famille en situation précaire est en outre pris en charge pendant la réhabilitation du domicile.

DISTRICT 1790 | TOUL RÉGINA

DES DÉBUTS D'ACTIVITÉ EN PRÉSENCE D'UN ANCIEN PRÉSIDENT DU ROTARY INTERNATIONAL

La visite de Mark Maloney, président 2019-2020 du Rotary International, au Rotary club Toul Régina est l'occasion de médiatiser les premières actions de ce club récemment créé.

L'après-midi débute par la visite du jardin thérapeutique que le club a aménagé à l'institut Jean-Baptiste-Thiery de Maxéville. Le projet, réalisé en mai 2022 par le club avec une subvention du district 1790, a permis d'aménager un vaste espace extérieur de détente et de découverte des odeurs (plantes aromatiques), des couleurs (pots colorés) et des saveurs (fruits sucrés) pour les patients polyhandicapés accueillis par l'institut.

Mark Maloney a tenu à remettre une nouvelle fois la charte du Rotary club Toul Régina, cette fois en mains propres : celle-ci avait déjà été attribuée lors d'une web-cérémonie en 2020 depuis Evanston, lors du premier confinement, alors que Mark était président du Rotary International.

DISTRICT 1710 | FIRMINY GORGES DE LA LOIRE

UNE FRESQUE DU CLIMAT

Afin de répondre au nouvel axe stratégique du Rotary International, les Rotariens s'engagent dans un cycle d'actions sur le thème de l'environnement.

Le fil directeur du Rotary club Firminy Gorges de la Loire pour cette année porte sur l'organisation de conférences, de visites, et d'actions concrètes. Une première étape consiste en la création d'un atelier de sensibilisation, conduit par une association spécialisée sur l'étude du changement climatique. Une sensibilisation de tout un chacun à l'évolution du climat est faite de manière didactique par des spécialistes au moyen de cartes avec explications scientifiques. Des groupes de six personnes élaborent leur fresque du climat sur table. Chaque personne est invitée ensuite à effectuer son bilan carbone à titre personnel et à déterminer son plan d'action pour l'améliorer. Le rendez-vous est donné en juin 2023 pour effectuer une seconde mesure, afin de constater les progrès réalisés.

DISTRICT 1520 | PÉRONNE

COURIR GRÂCE À DES LAMES EN CARBONE

Plusieurs parcours sont proposés à 400 participants dans le but de donner les moyens techniques à des coureurs amputés d'une ou des deux jambes.

Le Trail des Anguillères, à Frise, dans la vallée de la Haute Somme, est organisé par le Rotary club Péronne. Des parcours de 5, 13, 23 et 33 km sont proposés aux coureurs, ainsi que deux parcours de marche de 5 et 13 km. Les bénéfices de cette journée, majorés par des aides significatives de nombreux et généreux sponsors, permettent d'offrir quatre lames en carbone à une association de sportifs en situation de handicap. Cette association a pour vocation première de prêter des lames de course en carbone aux enfants amputés de l'un ou des deux membres inférieurs.

DISTRICT 1650 | INTERACT QUIMPER ODET

AGIR POUR DES ENFANTS HOSPITALISÉS

La vente de fleurs sur un marché est destinée à remettre des trousses de toilette au service pédiatrique de l'hôpital de Quimper.

Les membres de l'Interact club Quimper Odet vendent au public des rosiers Rose de Bretagne spécialement créés pour le district 1650 (Bretagne-Mayenne). Le bénéfice permet d'offrir 100 trousses de toilette au service pédiatrique local afin de dépanner les jeunes patients hospitalisés en urgence. Ces trousses comprennent une brosse à dents, un dentifrice, un peigne, un shampooing et un pain de savon.

DISTRICT 1640 | DEAUVILLE

SENSIBILISATION AU DÉPISTAGE DU CANCER DU SEIN

Les Rotariens agissent en partenariat avec les équipes médicales de l'Institut du sein Henri-Hartmann de Neuilly et du centre anticancéreux Baclesse de Caen, et avec Europa Donna lors du premier Week-end rose à Deauville.

Un samedi, des médecins de renommée internationale donnent une grande conférence sur le thème « Le dépistage… et après ? » dans le cadre prestigieux des Franciscaines de Deauville. Le lendemain, le Rotary club Deauville organise sa 3e Marche rose du marais de Blonville-Villers avec plus de 400 participants qui, une nouvelle fois, apprécient ce site naturel et protégé. Des échauffements de qi gong et de gymnastique sportive animent le départ des participants. Le public profite de l'occasion pour visiter les stands du village partenaire et échanger avec des professionnels sur le dépistage et la prise en charge du cancer du sein, et les soins apportés aux malades. Les commerçants de la Côte Fleurie assurent la promotion de cet événement en décorant leurs vitrines de ballons roses tout au long du mois. Le bénéfice de cette Marche rose permet de prendre en charge des soins de soutien et de confort en faveur de patientes en difficulté sociale.

DISTRICT 1720 | ROTARACT BOURGES MARAIS

RAMASSAGE DE DÉCHETS DANS LA VILLE

Les Rotaractiens participent activement au ramassage de déchets dans Bourges à l'occasion du *World Cleanup Day,* la journée mondiale du nettoyage de la planète.

Organisée en collaboration avec les autres clubs services de la ville ainsi que les membres du Rotaract club Tours, cette opération se déroule sur six sites. Elle sensibilise les citoyens à l'importance de préserver l'environnement, nouvel axe d'action du Rotary. Les possibilités de recyclage des déchets et la revalorisation des mégots de cigarettes sont détaillées. L'un des objectifs est d'informer élus et administrés de l'impact des actions dans lesquelles sont impliqués les Rotaractiens.

DISTRICT 9101 | ALGER LA BLANCHE

UNE MEILLEURE SANTÉ MATERNELLE ET INFANTILE

Le projet Accueillons la vie consiste à aider des maternités algériennes en zone rurale à assurer un meilleur suivi de la santé maternelle et infantile. Il s'agit aussi d'accueillir dans de meilleures conditions le nouveau-né.

Bien naître est le premier des droits de l'enfant. La première phase du projet lancé par le Rotary club Alger la Blanche a été de doter en matériel et mobilier médical la clinique de Ouacifs, localité située dans une région montagneuse de Kabylie. Ce don comporte tables de consultation, tables d'accouchement mécaniques, lits relève-buste, négatoscopes, boîtes à instruments gynécologiques, berceaux, pèse-bébés, etc. La deuxième phase du projet consiste à doter cette maternité d'échographes et autres appareillages indispensables au suivi régulier de la grossesse et à l'accouchement sécurisé.

DISTRICT 1700 | BÉZIERS

MOZART APPUIE LA RECHERCHE MÉDICALE

Une soirée lyrique consacrée à Mozart réunit plus de 250 spectateurs venus soutenir des chercheurs.

Le théâtre municipal de Béziers est le cadre de cet événement artistique dont les bénéfices sont affectés à une unité de recherche spécialisée dans les maladies génétiques et les pathologies cérébrales, notamment pour prévenir le cancer des enfants. Le spectacle, interprété par la troupe de l'Opéra du Grand Sud, a repris des extraits de différents opéras composés par Mozart, dans un répertoire révélant sa passionnante et permanente quête amoureuse.

DISTRICT 1780 | ÉVIAN THONON

UN SALON DE LA CRÉATION SOUTIENT L'ACTION D'UN CLUB

Quarante-sept artistes, peintres, sculpteurs, céramistes, photographes, venus de toute la France, présentent leurs plus récentes créations à un public de connaisseurs.

Le Rotary club Évian Thonon organise depuis plusieurs années le salon de la Création afin de mettre l'art en évidence. Avec le soutien de la municipalité d'Évian et la participation des Rotariens au service du bar et de la restauration, le Salon accueille plus de 1 500 personnes. La recette est affectée aux différentes actions du club. Dans un autre domaine, à l'initiative des conjointes des membres du club, avec la participation des Rotariens et Rotaractiens, des colis de cadeaux de Noël sont remis à la banque alimentaire de Haute-Savoie.

DISTRICT 1740 | ROTARACT LIMOGES LÉMOVICES

DE BONNES PÂTES...

La banque alimentaire de Limoges a fait part aux Rotaractiens d'une forte carence en pâtes alimentaires.

Particulièrement touchés par cette information, les membres du Rotaract club Limoges Lémovices effectuent un don de 150 kg de pâtes destinés aux étudiants sans moyens financiers. Cette action a été rendue possible grâce à une collecte effectuée à l'entrée d'une grande surface et au généreux concours de sa responsable.

DISTRICT 1720 | ROTARACT ORLÉANS JEANNE D'ARC

METTRE FIN À L'ISOLEMENT DE PATIENTES

La fête du tri qui se tient à Orléans est l'occasion d'agir en faveur de femmes atteintes d'un cancer et en situation d'isolement.

Avec les 85 commerçants partenaires et les clubs services de la métropole qui ont organisé et tenu les stands, les membres du Rotaract club Orléans Jeanne d'Arc participent à cette opération. Les bénéfices collectés sont reversés à une association qui aide des femmes atteintes d'un cancer à briser leur isolement et à restaurer leur image au travers de soins. Ces femmes sous traitement ou en rémission font partager leurs expériences. Les Rotaractiens se sont relayés toute la journée pour vendre et redonner une seconde vie aux chaussures et sacs donnés par les Orléanais.

LES DISTRICTS DE FRANCE

CLARA LIT PROUST, PRIX LITTÉRAIRE 2022

Stéphane Carlier reçoit à Rennes le Prix littéraire des Rotary clubs de langue française pour son roman *Clara lit Proust*. Une récompense attribuée cent ans jour pour jour après le décès du grand écrivain français.

Les districts de France, du Maghreb et de Wallonie soutiennent ce prix qui valorise un ouvrage dont la teneur est en harmonie avec les valeurs rotariennes. Celles-ci expriment la tolérance, l'amitié, la solidarité, le partage, la promotion de la paix, etc. Jacques Toubon, président du jury, déclare que *« le Rotary a choisi de récompenser une manière très accessible de connaître Proust »*. Ce roman décrit la vie de Clara, employée d'un salon de coiffure de Chalon-sur-Saône, qui succombe à la lecture de l'œuvre de Proust grâce à un mystérieux client qui oublie un exemplaire de *Du côté de chez Swann*. Clara se met à le lire, peu convaincue au début, puis devient emballée. La vie monotone de la jeune coiffeuse se trouve alors transformée par l'œuvre de Proust. L'attribution du Prix littéraire des Rotary clubs de langue française est l'occasion de rappeler les combats menés par le Rotary contre l'illettrisme, en France comme ailleurs. *« La lecture favorise le lien, l'épanouissement de la personne et garantit la liberté de penser »*, souligne Micheline Bonnet, vice-présidente du jury.

DISTRICT 1720 | ROTARACT TOURS

DES PETITS DÉJEUNERS POUR SENSIBILISER AU DÉPISTAGE DU CANCER

La livraison de petits déjeuners à domicile est effectuée un dimanche par le Rotaract club Tours.

Grâce à la mobilisation des Rotaractiens, des partenaires de l'action et des gourmands ayant passé commande, les bénéfices récoltés sont remis à une structure tourangelle qui incite les femmes à se faire dépister ; une mammographie tous les deux ans à partir de 50 ans est vivement conseillée.

DISTRICT 1520 | BOULOGNE CÔTE D'OPALE

UN PUITS POUR UN ORPHELINAT MALGACHE

Les réserves d'eau de l'orphelinat Compassion Mangoraka étaient à sec compte tenu de la longue sécheresse vécue dans la Grande Île. Le forage d'un nouveau puits assure l'avenir de cette institution.

Dirigé par des religieuses, accueillant 41 pensionnaires, l'orphelinat comprend une école, qui instruit 380 élèves de la maternelle à la 3e. Le centre disposait de quatre puits et d'une citerne d'eau de pluie qui sont restés à sec plusieurs mois en 2021. Il fallait provisoirement acheter de l'eau contingentée. Un forage en profondeur s'imposait afin d'assurer l'approvisionnement en période sèche et de façon pérenne. Le Rotary club Boulogne Côte d'Opale a porté ce projet par l'organisation d'un dîner malgache qui a réuni plus de 150 personnes, préparé par des citoyens de la Grande Île résidant en France.

LE MOIS PROCHAIN

EN FÉVRIER DANS *ROTARY MAG*

DES ENTREPRISES ENGAGÉES POUR UNE SOCIÉTÉ PLUS INCLUSIVE ET DURABLE

Fédérer les entreprises qui œuvrent, chacune à leur manière, pour une société plus inclusive, c'est tout l'objectif de la communauté des 65 000 entreprises constituées en réseau, Les entreprises s'engagent, depuis 2018. Sobriété énergétique, emploi des jeunes ou des personnes éloignées du marché du travail, les engagements sont multiples.

L'EFFET MANDELA OU LA FABRIQUE DE LA MÉMOIRE

Des millions de personnes à travers le monde ont longtemps cru que Nelson Mandela était mort en détention dans les années 1980. En février, *Rotary Mag* se penche sur ce phénomène étudié par les scientifiques qui permet à notre cerveau de réécrire l'histoire jusqu'à la tenir pour vraie.

LES PROGRAMMES D'ÉCONOMIE D'ÉCHELLE DU ROTARY

Depuis peu, des subventions d'un montant de 2 millions de dollars peuvent être attribuées par la Fondation Rotary à une action de club ou de district. Il s'agit d'un moyen d'étendre des projets d'envergure qui ont fait leurs preuves et dont l'impact est fort et durable.

LES CLUBS CONTACTS, OUVERTURE INTERNATIONALE

Chaque Rotary club a la possibilité d'établir un partenariat pérenne avec un ou plusieurs autres. Destinés à cultiver l'amitié, ces rapprochements invitent à l'action par-delà les frontières.

CRÉDITS PHOTOS

Couverture : LeoPatrizi/GettyImages. **P3 :** Rotary International Tous droits réservés. **P4 :** Alyce Henson/Rotary International Tous droits réservés. **P6-19 :** Khaula Jamil/Monika Lozinska/Esther Ruth Mbabazi/Rotary International Tous droits réservés, Annie Spratt/Unsplash, Rhys Martin, Rotary International Tous droits réservés. **P20-25 :** Syda Productions/AdobeStock, AJ_Watt/GettyImages, Patrick Allard/REA, Zoos Picture. **P26-29 :** Franck Beloncle/FNSEA, Patricia Méaille/Biosphoto, Richard Damoret/REA, Alexandre/AdobeStock **P30-33 :** Urupong/GettyImages, DR, Renaud Konopnicki, DR. **P34-35 :** SNSM/COUACH CNC/Architectes Barreau-Neumann/Identité visuelle Philippe Starck, COUACH, Stéphane Lagoutte/MYOP. **P36-37 :** Breizh Pix/mikisa studio/AdobeStock. **P38-39 :** Coll. Soizic Audouard/D.R., Annik Weter/Estate Nam June Paik, Collection Seroussi/Adagp Paris 2022. **P40-41 :** Antonin Jenni/Paulsen. **P42-45 :** Jacques Witt/SIPA, Jérôme Rommé/AdobeStock, Romain Gaillard/REA, New Africa/AdobeStock. **P46-51 :** Sebastião Salgado. **P52-65 :** Alexandre Hardy, Franck Gacel, Thor#AM, Rotary International Tous droits réservés. **P66 :** Rotary International Tous droits réservés, Sakorn Sukkasemsakorn/GettyImages, Uli Deck/picture-alliance/dpa/Photononstop, Esther Ruth Mbabazi/Rotary International Tous droits réservés.

Rotary Mag

www.rotarymag.org
Magazine francophone mensuel
Janvier 2023 - N° 833 - 2,84 €

ISSN 2648-0948
N° de CPPAP 0723 G 79745
Dépôt légal Janvier 2023
Tirage 28 400 ex.
Abonnement annuel 34 €
Publication effectuée par l'Association Le Rotarien, 34 rue Pierre-Dupont, 69001 Lyon
SIRET 775 689 052 00030

PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION LE ROTARIEN
Françoise Durand

Administration et comptabilité
Lucie Martins. Tél. 04 72 00 32 11
lucie.martins@rotarymag.org

Abonnements et annuaire :
Julie Colivet, Lysiane Ménoli
Tél. 04 72 00 32 10,
annuaire.abonnement@rotarymag.org

RÉDACTION
Directrice de la publication :
Françoise Durand
Tél. 04 72 00 32 10,
francoise.durand@rotarymag.org
Rédacteur en chef :
Christophe Courjon
Tél. 04 72 00 32 14,
christophe.courjon@ rotarymag.org

CONCEPTION ÉDITORIALE ET ARTISTIQUE
COM'Presse, 6 rue Tarnac, 47220 Astaffort. Tél. 05 53 48 17 60
Chef de projet : Jérôme Schrepf
Directeur artistique : Thomas Durio
Maquette : Bastien Ribot
Journalistes : Philippe Baqué, Coline Bouvart, Marine Couturier, Laure Espieu.
Iconographie : Delphine Duteil, Quentin Huriez, Caroline Quinart
Secrétariat de rédaction :
Christel Baridon, Amélie Borgne, Nicolas Chrétien, Gaëlle Combacon, Lita Doval, Marion Pires, Charlène Torres, Olivier Vignancour
Photogravure : Olivier Lemesle

Direction de production :
Hervé Richard

IMPRIMERIE SIEP
Rue des Peupliers
77590 Bois-le-Roi

NORMES ENVIRONNEMENTALES
Origine du papier
Blister : papier thermoscellable et recyclable
Couverture : Lanaken / Belgique 0 % recyclé.
Pages intérieures : Kirkniemi / Finlande 0 % recyclé. Papier issu de forêts gérées durablement certifié PEFC.
Eutrophisation : couverture 0,008 kg/t et pages intérieures 0,005 kg/t.

Régie publicitaire :
Objectif Media Alexandra Rançon
Tél. 00 32 2374 22 25
00 32 484 106371
alexandra@objectif-media.com
www.objectif-media.com

Clause attributive de juridiction
En cas de litige, de médiation, d'arbitrage ou d'action en justice, la juridiction compétente sera la juridiction française.
Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne sont pas nécessairement celles du Rotary International, ni de la Fondation Rotary.

10-32-2813

The Rotary Foundation
ROTARY INTERNATIONAL
NOTRE FORCE POUR FAIRE LE BIEN DANS LE MONDE
Je fais une donation ou un legs
www.rotary.org
Je donne
PEOPLEIMAGES/GETTYIMAGES

CHRISTIE'S,
VOTRE MAISON DE VENTES
Contact
Tancredi Massimo di Roccasecca
tmassimo@christies.com
+33 (0)1 40 76 83 70
Auction | Private Sales | christies.com
CHRISTIE'S